

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

ISSN 0247 9109 – 15 € – Janvier-Février 2013 – n° 593



bruno copin



Fédération française des artistes prestidigitateurs



Les nouveaux livres de l'Académie de Magie

Juan TAMARIZ • LE NOUVEAU CHEMIN MAGIQUE

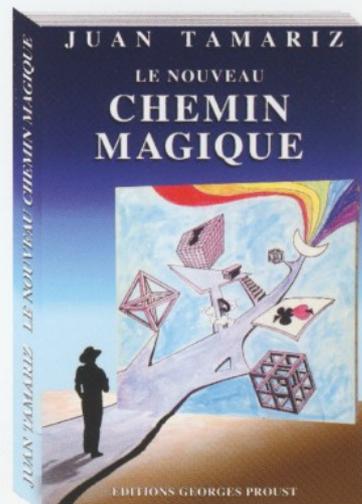
Nouvelle édition revue et largement augmentée

Pour Juan Tamariz, un livre n'est pas une finalité en soi, c'est le début d'une réflexion sur le sujet traité.

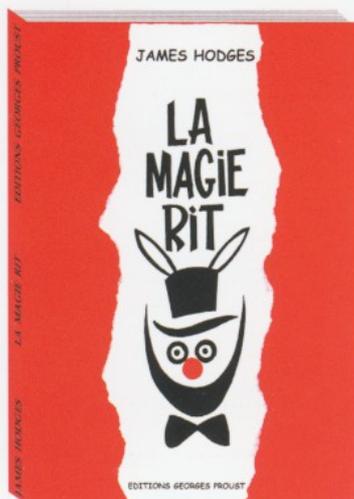
Le chemin magique, après sa première parution, a été tellement étoffé, corrigé et remanié, pendant des années, qu'aujourd'hui cette nouvelle version apparaît comme un livre nouveau.

Tamariz présente tous les fondements de la magie et donne une multitude de précisions et de détails, ce qui permet une fois de plus à ce « génie de la magie », de diffuser et d'enrichir la connaissance magique et par là-même, la culture magique.

Prix : 50,00 €



James HODGES LA MAGIE RIT



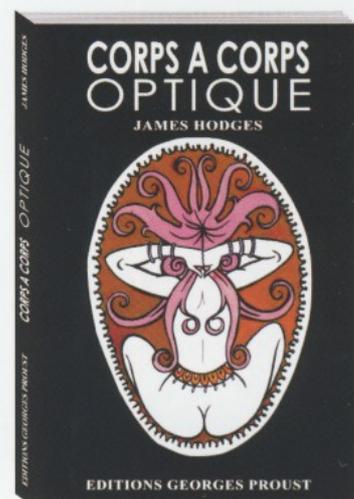
Prix : 40,00 €

James Hodges est un inlassable créateur. Un crayon à la main, la tête dans les étoiles, James passe d'un dessin d'illusion d'optique à un dessin de mise en scène et cette alternance dans divers domaines lui permet de se distraire dans une de ses activités : le dessin. Voici ses deux nouveaux livres : *La Magie rit* et *Corps à corps*.

Les dessins humoristiques de *La Magie rit*, sont pour lui des moments de détente... C'est une vision très pointue du monde de la magie que James connaît parfaitement et aime.

Dans *Corps à corps*, ce sont plus de 150 dessins d'illusions d'optique personnels que l'auteur nous offre. Ce travail d'exercices de style et de variantes autour d'un même thème est particulièrement original et réussi.

James HODGES CORPS À CORPS



Prix : 40,00 €

Philippe SAINT-LAURENT • LES ENTRESORTS – TOME II

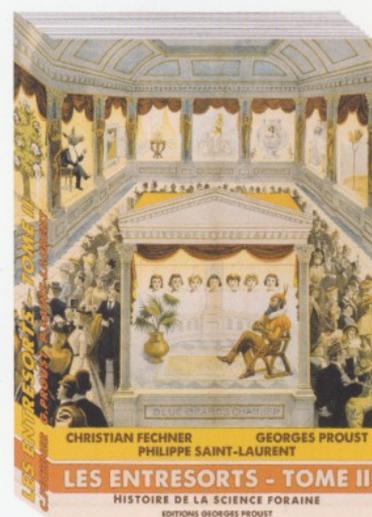
Le tome I présente les principaux entresorts existants, dépoussiérés et rajeunis sous le crayon de James Hodges. Les illustrations décortiquent tous les trucages et les illusions d'optique derrière ces merveilleux phénomènes.

Le tome II a pour vocation de raconter l'histoire des hommes et les événements qui ont présidé à la création de ces chefs-d'œuvre.

Tous les entresorts sont commentés et remis dans leur contexte historique, chacun d'eux est présenté et étayé par des documents exceptionnels tels que gravures et brevets d'époque.

Ce travail remarquable de Philippe Saint-Laurent, historien émérite de la magie, nous invite et nous guide dans un univers inconnu dont l'imagination est la seule limite.

Prix : 85,00 €



Armand PORCELL
4 place de l'église
13109 Simiane Collongue
Directeur de la publication

FFAP
257 rue Saint Martin
75003 Paris
Siège social

Benji, Patrick DE BERG, Bruno COPIN, Éric
DELESCAUT, Duraty, Dominique DUVIVIER,
Alain GESBERT, Gérald MAINART, Serge ODIN,
Hervé PIGNY, Armand PORCELL, Claude RIX,
Benoît ROSEMONT, Jacques VOIGNIER.
Comité de rédaction

Thierry SCHANEN
Relecture et corrections

Zakary BELAMY : 1^{ère} de couverture.
Bruno COPIN : p. 6, p. 7, p. 8, p. 9, p. 10,
p. 11, p. 12, p. 13, p. 15, p. 16, p. 17, p. 18,
p. 20, p. 21, p. 22, p. 23, p. 24, p. 25, p. 26,
p. 27, p. 28, p. 29, p. 30.
Michel DESCHAMP : p. 34, p. 35.
Patrick DE BERG : p. 36, p. 37, p. 38 (en bas).
Daniel CARLIER : p. 38 (en haut).
Alain GESBERT : p. 48.
Collection Jacques VOIGNIER : p.54, p. 55.

Crédit photos

Gilles FRANTZY
Dessin

C.C. Éditions
Mise en pages

MEGATOP imprimerie
Avenue du cerisier noir
86530 Naintré
Impression

Janvier 2013
Dépôt légal

ISSN 0247-9109



SOMMAIRE

Le mot du président.....	4
Édito	5
Bruno Copin	6
– Interview Bruno Copin.....	6
– « La plus petite brisure du monde »	19
– Le capitaine et sa moitié	21
– Le Pêcheur	27
– Transmission Mentale	31
Le Monde Magique	34
– Les magiciens d'or, un festival qui a trouvé son public !	34
– Lary d'Or.....	36
– Magica aux Philippines	39
– Gala des Magiciens du Cœur	40
FFAP et ses acteurs.....	42
– Début de la tournée française de Teddy Rex au congrès d'Aix-en-Provence	42
– Le point de vue du président du jury.....	42
Réflexions	44
– Pourquoi le magicien perd le frisson ?	44
– Vous avez dit classique !.....	46
Cogitum.....	48
Rien de nouveau.....	50
– ... sous le soleil.....	50
Tours du mois.....	53
– Carré magique 2013	53
Le coin des collectionneurs	54
– L'homme masqué.....	54
Les Amicales	57

LE MOT DU PRÉSIDENT

Nouvelle édition



Serge Odin

En ce début d'année, je souhaite tout d'abord remercier toutes celles et tous ceux qui, au sein de la FFAP, travaillent à mes côtés pour lui donner une image de vitalité, de modernité, avec des ambitions claires centrées sur ses membres et tournées vers l'avenir : membres du bureau, de l'assemblée fédérale, du conseil, président(e)s

de clubs, membres impliqués dans les commissions et tous ceux qui, de par leur investissement, mettent en avant la magie française, tant au sein qu'en dehors de la FFAP.

Traditionnellement, il est d'usage de faire un retour sur l'année écoulée avant de dresser quelques perspectives sur l'année nouvelle... Un point m'interpelle ! La conjoncture économique est telle qu'aujourd'hui il est devenu difficile pour un magicien de vivre de son art. Au point que l'amitié magique, qui devrait tous nous unir, a du mal à résister et commence à être mise à mal de par certains agissements peu respectueux des règles déontologiques et de la légalité.

J'attache beaucoup d'importance au « vivre ensemble ». Or, si, à la base, vouloir tisser des liens amicaux suffisait à réunir ses membres, je constate qu'on demande aujourd'hui de plus en plus de choses à la FFAP. Les exigences se sont singulièrement accrues au point que je considère cela comme une tendance historique dont nous devons absolument tenir compte. Dois-je pourtant rappeler à certains que la FFAP n'est pas un syndicat et ne peut agir comme tel ? Et à d'autres qu'elle se doit de former, d'informer et d'éduquer ses membres ? Entre autres, « communiquer toute information ayant trait à l'environnement économique, juridique ou social liée à la pratique de l'art magique ». C'est ce que la FFAP

s'est attachée à faire ces dernières années, et c'est ce qu'à l'avenir elle continuera à développer !

Il n'est pas facile de faire cohabiter ces deux principes. Nous allons tous devoir faire des efforts pour qu'à la fois, à la FFAP, les intérêts de chacun soient préservés et respectés, mais aussi pour que, ce qui nous rassemble restant plus fort que ce qui nous divise, l'amitié sorte gagnante de ce challenge.

La FFAP n'est pas à l'abri des événements socio-économiques actuels et il va nous falloir tout mettre en œuvre pour que son image en ressorte renforcée ! Non seulement de l'extérieur mais aussi... de l'intérieur. La FFAP doit faire face avec lucidité et sans complexe aux difficultés de son temps et doit s'insérer crânement et positivement dans le mouvement du *xxi*^e siècle. C'est dans ce sens que je souhaite poursuivre notre action pour 2013.

L'identification de la FFAP doit progresser au niveau des ministères. Nous devons trouver les moyens de confirmer sa dimension institutionnelle : sa visibilité culturelle participera à sa renommée, sa reconnaissance, sa force, son pouvoir d'action et bien sûr à sa capacité d'attirer de nouveaux talents. 2013 sera une année active ! Pour moi, l'action collective est importante et je sais que nous pourrons avancer dans tous les secteurs si nous savons mobiliser l'ensemble des élus et des membres. La FFAP a une tradition d'ouverture et de convivialité. Je suis convaincu que ce sont ces valeurs qui nous permettront de faire face aux enjeux que je viens d'esquisser et je vous invite vivement à vous déterminer avec nous autour de celles-ci.

Je vous présente tous mes vœux pour 2013 illustrés par cette citation de Jean-Jacques Rousseau : « *Il n'y a point de bonheur sans courage ni de vertu sans combat.* » Voilà de quoi donner un sens à l'année qui s'ouvre. ■

ÉDITO



Armand Porcell

Si vous lisez ces quelques lignes, c'est que pour vous la fin du monde n'a pas eu lieu le 21 décembre 2012, et c'est tant mieux. Aussi ne vais-je pas faillir à la tradition, en vous souhaitant une année 2013 pleine de bonheur et de santé, en partant du principe que si les deux premiers vœux sont exhaussés, la magie viendra tout naturellement remplir cette nouvelle année.

Comme vous avez pu le constater, avec Serge Odin nous avons franchi le pas du tout couleur. Maintenant, nous allons franchir la barre symbolique des cinquante pages de manière durable, pour vous offrir une revue qui n'en comptera pas moins de cinquante six. Soit un total de lecture de 336 pages couleurs pour 2013.

Le début de l'année étant la période des bonnes résolutions, je peux vous garantir qu'en 2013 les amateurs de tours seront gâtés avec un minimum de trente-six effets inédits.

Les amoureux d'articles de fond ne seront pas déçus avec des auteurs comme Duraty, Duvivier, Gesbert, Vaquera et bien d'autres encore. Même ceux qui aiment voyager tout en restant confortablement installés dans leur fauteuil, quelles qu'en soient les raisons, ne seront pas oubliés avec une moyenne de quatre à cinq comptes rendus de manifestations magiques par numéro.

Pour vous offrir tout cela, il y a une petite équipe de bénévoles qui travaille à mes côtés. Bien sûr, la partie émergée de l'iceberg c'est le directeur de la revue. Il est là pour jouer le rôle de rédacteur en chef et de coordinateur. Mais une fois que j'ai lu et validé les tours et les articles qui m'ont été envoyés, les travailleurs de l'ombre entrent en action. Tout d'abord Chantal, qui partage ma vie et ma passion depuis de nombreuses années. Tous les textes passent entre ses mains pour une relecture orthographique et typographique. Puis écrits et photos sont envoyés à C.C. Éditions, qui a accepté de mettre son savoir faire d'éditeur au service de la fédération. C'est donc à Sarah Métais et Frantz Réjasse qu'incombe la lourde tâche de la mise en pages, d'une nouvelle relecture orthographique et de la normalisation typographique des textes. Lorsque la maquette est enfin achevée c'est au tour de Thierry Schanen de prendre le relais. C'est notre vérificateur en chef, c'est lui qui va valider la revue après les ultimes rectifications des coquilles qui ont pu nous échapper.

En ce début d'année, je voulais vous présenter ceux qui ont accepté de travailler avec moi à l'élaboration de votre revue et avec qui je partage sans réserve tous vos messages de félicitations et d'encouragements.

Bonne et heureuse année 2013 à tous ! ■

BRUNO COPIN

Interview Bruno Copin

Questions d'Armand Porcell

Commençons donc par la question classique, à savoir comment et quand as-tu démarré en magie ? Et tant que nous y sommes pourquoi t'être intéressé autant au fil invisible ?

Il y a deux étapes clefs de ma vie dans toute cette aventure magique.

Première étape : souvenirs d'enfance. Quand j'étais môme, je voulais être Beatles, magicien, ou footballeur !



Le premier départ se produit pendant mon enfance. À cette époque, je lisais Jules Verne, des romans de science-fiction, mais aussi Mandrake, la célèbre BD. Cela a dû m'influencer ! Je faisais quelques tours, mais totalement en amateur. Cela durera quelques années. Entre huit et quinze ans, mon désir d'apprendre la magie restera permanent, mais se mettra en mode « veille » jusqu'à la trentaine.

Deuxième étape : accident dramatique. Le 16 août 1977, jour de la mort d'Elvis Presley, un terrible

accident m'amènera jusqu'à aujourd'hui sur les chemins magiques de l'illusionnisme.

Souvenirs d'enfance

Je devais avoir une dizaine d'années la première fois que j'ai assisté à la démonstration d'un tour. Je me souviens parfaitement de la féerie que j'ai ressentie. C'est l'émotion que j'ai perçue qui m'a donné envie d'apprendre à la recréer.

Cela m'a instantanément donné envie de transmettre aux autres cette sensation d'étonnement qui m'avait tant enchanté. Était-ce simplement pour divertir, ou pour épater les filles en montrant mon habileté ? La réponse est difficile à donner...

Le plus important est d'avoir eu la chance que l'ami de mon père daigne me transmettre les quelques passes nécessaires pour réaliser les effets qui me bluffaient tant... Comme par hasard, c'était une routine avec un petit gobelet et des cailloux... Bien plus tard, la première routine que je créerai sera justement avec un petit gobelet et des muscades...

D'abord sidéré, étonné puis passionné, j'ai vite compris qu'il fallait un temps fou pour apprendre à maîtriser quelque tour que ce soit ! Alors je me suis mis au boulot ! On démarre vraiment quelque chose quand on aime vraiment ce quelque chose ! Nous nous appliquons alors à le faire du mieux possible pour essayer de créer du beau.

Le temps défile et aussi loin que je remonte dans mes souvenirs, je sais que j'ai toujours aimé me faire des illusions. Dans mon enfance, comme beaucoup de ceux de ma génération, je découvrais la magie dans les soirées conviviales en famille ou entre amis. Cela c'est pour le côté amateur ! Mais aussi sur les deux seules chaînes TV de l'époque, on apercevait avec bonheur quelques artistes prestidigitateurs professionnels...

Pour ne rien vous cacher, je dois avouer que j'étais plutôt fan du grand magicien Mac Ronay, car son allure, son humour absurde, dingue et surréaliste me

faisaient vraiment marrer ! En fait je crois que j'aurais adoré être magicien comique ! Je me souviens surtout avoir vu Finn Jon faire léviter des objets et me laisser une véritable sensation de magie. De cette époque magique et insouciante, j'aime toujours autant les séries TV genre La Quatrième Dimension, Chapeau melon et Bottes de cuir, Au Cœur du temps, Les Mystères de l'ouest ou même Le Prisonnier... Je trouve un parallèle avec les effets de magie et ces séries fantastiques qui vous envoient dans le monde du rêve. C'est sûrement cette déconnexion avec le réel qui me ravit.

J'aime toujours autant le fantastique et la science-fiction. Quand je pense à la série culte de TV des seventies Le Prisonnier, c'est très étrange d'ailleurs, je me rends compte que je suis dans la chambre n° 6 d'un hôtel au bord de la mer, écrivant cet article... C'est d'autant plus étrange que cet hôtel se trouve dans le village où j'ai, pour la première fois de ma vie, échangé un secret magique contre un autre avec quelqu'un du « milieu » des magiciens pros ! Je lui ai expliqué mon forçage, elle m'a expliqué son glissage ! Imaginez un gamin et une gamine d'une douzaine d'années se faisant des tours à une table en sirotant un diabolo fraise ! C'est ce qui est arrivé quand j'ai rencontré cette jeune demoiselle dont le papa n'était autre que le prestidigitateur qui allait animer la soirée. Cela, je ne le comprendrai que le lendemain en les voyant partir ensemble. Elle lui servait de compère dans un numéro de mentalisme.

À douze ans, j'avais trouvé ma propre méthode pour forcer une carte avec l'aide de mon pote qui m'en avait montré la base. Je me souviens très bien à quel point j'étais surpris quand il m'a expliqué que l'on pouvait forcer quelqu'un à prendre telle carte dans un jeu. J'étais tellement impressionné par le nombre d'effets magiques que l'on pouvait créer avec cette simple idée de forçage, que j'ai mis au point ma propre méthode pour y parvenir ! C'est le forçage classique à ma sauce.

J'ai probablement compris à ce moment que le chemin vers la réalisation parfaite d'un forçage était très long voire infini. De façon inconsciente, j'ai assimilé le fait que cela pouvait probablement être un élégant moyen de séduction.

Latmosphère était clairement positive et un vent de liberté soufflait à cette époque... Bref on avait envie de se marrer, de déconner, de se divertir et de vivre !

L'accident

« Serendipity », ce mot anglais signifie « heureux accident » ! Une magie guérisseuse !

Tout a vraiment commencé par un terrible accident ! J'avais vingt et un ans quand j'ai accidentellement

traversé une verrière, me blessant grièvement aux bras ! Cela s'est produit précisément le jour de la mort d'Elvis Presley, à savoir le 16 août 1977...

Après cet accident, pour ma rééducation, mon kiné a compris que la pratique de la magie pouvait m'aider à soigner ma blessure. C'était une excellente idée pour retrouver plus de motricité et de sensibilité perdues à cause de ce fil nerveux coupé et heureusement raccommodé par un chirurgien !

Bien sûr, j'aimais l'art de la magie avant d'essayer d'en faire. Mais j'étais surtout handicapé, presque manchot. J'ai donc commencé réellement la pratique de la magie dans un but thérapeutique, pour guérir mon bras blessé. Et cela dès vingt-deux ans.



Avant l'accident, période hippie !

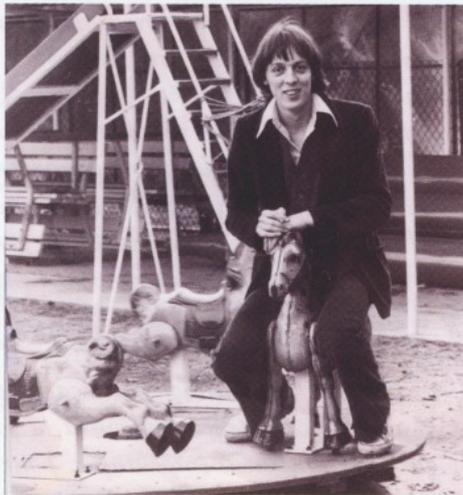
À l'hôpital, une de mes amies va m'offrir mon premier livre de magie : le Cours Magica de Robert Veno. Je me souviens parfaitement qu'après avoir pris connaissance de quelques secrets, je me vantais de savoir les faire, alors que je ne connaissais que l'explication. Cela sans doute, dans le but de masquer mon handicap.

Quelques années de rééducation et de récupération de ma sensibilité vont être nécessaires afin de pouvoir m'exprimer avec cet art merveilleux qui allait m'accompagner tout au long de ma vie. Mon kiné, monsieur Larmuseau, était un peu magicien et m'a conseillé de la pratiquer pour récupérer ma dextérité. Sage conseil ! Merci René.

Il faudra attendre 1984 pour que je récupère vraiment de cette blessure. Cette année-là sera d'ailleurs miraculeuse parce qu'elle m'apportera deux joies importantes dans ma vie.

La naissance de ma merveilleuse fille Lucie, qui a aujourd'hui vingt-huit ans.

Je ferais aussi, cette année là, une rencontre décisive au bout du fil avec le magicien Jean-Marc Leroux, disparu tragiquement en 1989.



La magie pour guérir et rester un enfant



Arrivée de ma fille Lucie, le 16 juin 1984



Jean-Marc Leroux

Une nuit de septembre 1984, j'ai rencontré Jean-Marc, à l'époque où j'étais téléphoniste standardiste. J'allais rencontrer mon destin au bout du fil... Pour tout vous dire, je donnais des renseignements téléphoniques et il cherchait le numéro de téléphone de Paris Magic, célèbre magasin de magie de l'époque. Une conversation s'en suivit durant laquelle il m'apprit qu'il

était magicien professionnel et il m'invitait donc à le voir travailler dans un restaurant de la région lilloise. Suite à notre conversation, il m'a expliqué qu'il faisait des « illusions de près » : je découvrais l'existence du close-up. Enchanté par l'idée de découvrir son travail, je m'y rendis dès le lendemain avec la maman de ma fille Lucie. Ce soir-là, il n'y avait guère de spectateurs dans le restaurant dans lequel il travaillait. Après m'avoir offert un verre au bar, il m'a présenté l'effet du jeu Brainwave. Je pense que c'est probablement l'un des effets les plus forts que l'on puisse faire aux profanes, mais sûrement trop dévoilé aujourd'hui. Prenez bien conscience de la force des effets que vous présentez aux spectateurs.

Ensuite, nous l'avons accompagné chez lui. Sa compagne, avec qui il faisait un numéro de transmission de pensée, était présente. Toute la nuit fut consacrée à des tours de magie. Je n'en croyais pas mes yeux. Jamais je n'avais vu cela ! J'étais au bord de croire que c'était de la « vraie » magie ! C'est un souvenir inoubliable. Je n'ai jamais cessé de pratiquer la magie depuis ce jour.

Par la suite, Jean-Marc me fera prendre connaissance de l'existence du fil invisible, ce qui sera pour moi une véritable révélation. Pour être magicien, je pouvais remplacer le nerf coupé sur mon bras par un fil invisible accroché sur moi qui deviendrait comme un troisième bras de remplacement. C'est à cette époque que j'ai compris que j'étais peut-être un arbre dont une branche avait été coupée et repousserait ailleurs me permettant ainsi de devenir magicien. C'est ainsi que ma véritable aventure magique a commencé.

Tu as choisi de t'exprimer en faisant du close-up. Pourquoi ?

Je pense que la magie s'exprime vraiment très fort en close-up. L'art de l'illusion est un art vivant. À table la proximité est telle entre le spectateur et le magicien que les effets magiques s'en trouvent renforcés. Quand vous voyez une illusion de tout près, vous êtes sur le bord de croire que tout ce que vous venez de voir est bien réel. Vous suspendez plus facilement votre refus de croire. Les miracles se passant près des yeux des gens, ceux-ci peuvent toucher les objets et même les examiner. Ils entendent votre voix sans micro, voient vos mains en gros plan, les expressions de votre visage, perçoivent même votre parfum. Bref une intimité se crée, vous êtes proches d'eux. C'est un moment privilégié de communication ! Cela contribue à créer une atmosphère plus chaleureuse et magique encore. Les émotions ressenties par le public me semblent plus puissantes quand vous œuvrez de tout près. La TV convient moins bien, je trouve, pour

retranscrire la magie. Les réalisateurs changent souvent de plan. C'est extrêmement difficile de bien filmer un effet magique. L'effet s'en trouve souvent affaibli et dénaturé. Le spectateur se demande parfois s'il n'y a pas eu de trucages à l'image même si c'est faux ! La magie de scène est aussi très souvent moins interactive que la close-up. On peut faire une rapide comparaison avec la musique. Rien ne vaut d'écouter un quatuor à cordes, un concert de jazz ou de rock, en live !

Enfin, vous montrez quelque chose qui est unique et n'existera qu'une seule fois. Même si vous faites un effet identique à plusieurs tables, l'improvisation, les réactions variées des spectateurs les transformeront. Faire un tour de magie en close-up crée une relation humaine interactive et différente parce que le dialogue peut s'installer entre le magicien et le spectateur : c'est cela qui en fait tout le charme, la découverte de l'autre. En effet, depuis plusieurs années, tous ces gens différents auxquels j'ai présenté mes illusions m'ont permis d'établir au-delà du tour de magie, une relation plus intime, un échange au lieu d'une relation à sens unique d'un spectateur qui regarde un écran ou une scène. Le spectateur est à la fois acteur dans le tour auquel il assiste et permet de lui donner une plus grande dimension d'échange et d'intimité.

J'ai longtemps travaillé régulièrement dans des restaurants en close-up. Le patron qui vous engage comprend vite que votre prestation va au-delà du fait de simplement montrer un tour à une table et partir. Vous créez une véritable communication entre ses clients et vous. Votre rôle consiste aussi à les accueillir, leur tenir des sujets de conversation intéressants.

De cette manière vous avez plus de temps et de facilité pour les emmener dans vos illusions. Un peu comme au théâtre, vous pouvez progressivement installer le décor. La création de l'atmosphère peut se faire plus lentement et donc être plus efficace.

J'ai essentiellement axé ma créativité dans mes recherches magiques sur des effets de close-up. C'est aussi une bonne raison de présenter ce qu'il y a de meilleur dans mon programme ! Mais, dans

ma vie, j'ai fait autre chose que du close-up, je me suis produit aussi sur scène avec des grandes illusions, du mentalisme... Preuve en est cette photo où l'on me voit réaliser le billet qui vole sur scène.

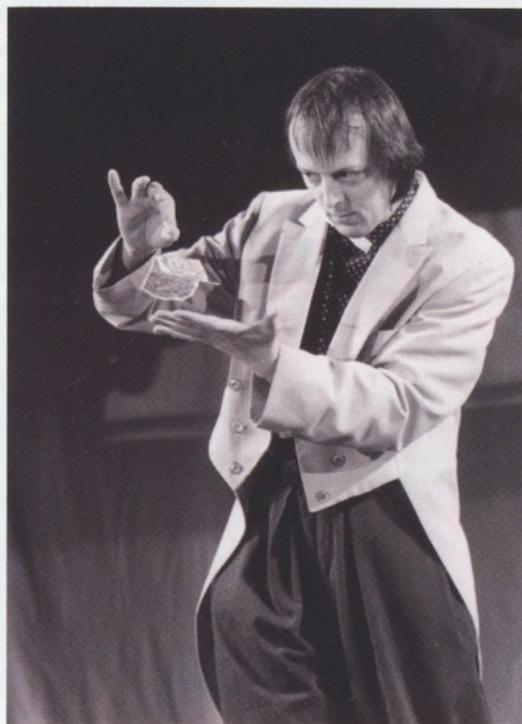
Comment définirais-tu ta magie ?

Je pense qu'un seul adjectif pourrait la définir. Ma magie est minimaliste en ce sens qu'elle utilise un moyen très simple pour un maximum d'effets. J'utilise un segment et deux points pour la réaliser. Je veux dire : un fil et ses deux extrémités. C'est cette simplicité qui est la base des idées des effets que j'ai développées d'une façon plus complexe. On verra plus tard que l'on peut l'utiliser avec trois degrés différents, voire un quatrième sur lequel j'ai déjà un peu réfléchi avec Jeff McBride, peu connu dans le monde magique !

Outre le côté technique, je m'attache à ajouter le sens aux effets que je présente. C'est la raison pour laquelle je me creuse autant la tête pour créer des scénarios qui illustrent mes illusions et les rendent cohérentes. Les spectateurs y trouvent ainsi leur compte. J'espère que les lecteurs de la revue apprécieront la description du scénario « Le Capitaine et sa moitié » dont l'effet est déjà décrit dans la Revue de la prestidigitation n° 587 de janvier 2012, p. 34 à 36, « Affinités conjugales » par Armand Porcell. J'ai conçu ce scénario pour mes passages TV sur France 3, quand je présentais ma chronique magique hebdomadaire. Les procédés techniques que j'utilise sont mes outils. Mais cela ne suffit pas !

C'est vous, votre personnalité que vous vendez, pas votre magie seulement...

Pour définir ma magie, je préfère écouter les commentaires des gens sur ce que je leur montre. Souvent je les entends la décrire comme une magie un peu romantique, belle et originale. Quand le spectateur me dit « c'est beau », je me dis que j'ai bien fait le boulot, mais j'avoue que souvent j'aimerais bien être à leur place ! C'est un moment privilégié d'assister à un joli tour de magie, non ? Faites aux autres la magie que vous aimeriez qu'on vous fasse !



Le billet qui vole sur scène

Des rencontres déterminantes ?

La plus déterminante fut sans aucun doute cette rencontre au bout du fil avec Jean-Marc Leroux ! J'en ai déjà évoqué un peu le souvenir dans « une magie guérisseuse ».

Je n'oublierai jamais la première fois où je l'ai vu faire le billet qui vole... C'était en 1985. Je dois bien avouer que sa version était un peu scabreuse, car le billet n'a volé que quelques secondes ! Mais, du coup il m'a étonnamment expliqué immédiatement comment cela fonctionnait. Je découvrais le fil invisible à ce moment précis. Pour vous donner une idée des prix pratiqués à l'époque, je me souviens que je lui donnais cent francs (quinze euros aujourd'hui) pour lui acheter un seul brin de ce fil magique qui permettait de faire des vrais miracles ! On peut bien sûr lever les bras au ciel en lisant ce prix, mais avec le recul ce fut déterminant pour que j'apprenne à l'utiliser correctement avec respect et délicatesse. Inutile de vous dire que depuis ce jour, je n'ai cessé de l'utiliser.

C'est également Jean-Marc Leroux qui m'a emmené assister au premier congrès de magiciens de ma vie organisé en 1985 par un important marchand de trucs (Méphisto). L'événement se produisait au Casino d'Ostende en Belgique. Là, j'y ai rencontré des magiciens célèbres et, entre autres, Marc Decoux que j'estime comme mon maître ! C'est en effet le premier magicien que je voyais scénariser ses effets magiques. Je crois que beaucoup de gens connaissent sa célèbre version de la « Malle des Indes » en close-up. Pour la petite histoire c'est avec lui que je retravaillerais toute la gestuelle de la « Muscade ensorcelée » avant de la présenter en concours.



Marc Decoux

C'est en présentant sur un congrès ma « Muscade ensorcelée » que j'ai rencontré Sylvain Mirouf avec qui je suis resté très proche toute ma vie. Avec le recul, je me souviens qu'il était sur le point d'acheter ma routine,



Bruno Copin et Sylvain Mirouf

mais il m'a rétorqué que cela le tentait très fort, mais que l'on ne pouvait acheter le talent ! Quel flatteur ! Mais il saura composer et créer toute sa vie un travail personnel inestimable pour la communauté magique qu'il faut prendre en compte et ne pas oublier ! Nous avons partagé de nombreux moments passionnants de recherches magiques au cours de multiples rencontres...

À cette époque j'ai également rencontré un jeune magicien qui allait devenir célèbre, mon pote David Stone...

Je me souviens aussi précisément de ma rencontre, à la première Colombe d'Or d'Antibes Juan Les Pins, avec Gérard Majax qui m'a défendu bec et ongles pour qu'on me décerne le premier prix... Par la suite, j'ai eu la chance de le connaître un peu plus et d'apprécier son charisme.

Je ne peux oublier non plus mon ami pickpocket le célèbre Pierre Jacques et son compagnon Bernard, aujourd'hui tous les deux dans le paradis des magiciens. Pierre a été le premier parisien à me recevoir chez lui, moi petit provincial inconnu. Ils m'ont emmené maintes fois des soirées entières, voir les magiciens dans les cabarets parisiens.

C'est avec Pierre Jacques, Marc Decoux, Bébel que je ferai ma première apparition dans un théâtre de poche à Lille.

Tous ces meilleurs souvenirs de ma vie sont définitivement gravés dans mon esprit.

Tu as participé à l'EMC 2011 (Essential Magic Conference), premier rendez-vous exceptionnel, sur le net, des trente-trois plus grands magiciens de la planète... tous réunis par Luis De Matos. Qu'en as-tu pensé ?

Comment oublier ces grands moments magiques passés au Portugal en compagnie des trente-deux « plus grands magiciens » de la planète ?

Imaginez la scène : trente-trois magiciens du monde entier, dans le même hôtel, qui prennent le même bus,

pour se rendre au studio de Luis de Matos, afin d'enregistrer les sessions pour la première conférence mondiale pour magiciens sur le web !



www.essentialmagicconference.com

C'était en juillet 2011... J'ai été stupéfait de joie d'être invité par Luis de Matos à ce grand rendez-vous prestigieux.

J'aurais aimé que ces moments ne se terminent jamais. Les mots me manquent pour en parler. Just for fun, j'étais voisin de chambre de Gaëtan Bloom...

De cet événement, il reste des DVD qui sont disponibles, et ces quelques photos (avec Luis de Matos, Gaëtan Bloom et Jordan Gomez, David Berglas, Max Maven, Marco Tempest, Rudy Coby, les frères Buck et J. Bayme, Lennart Green et David Britland), et plein de bons souvenirs de ce moment grandiose.



Ton expérience au cours des années t'a permis d'évoluer parmi les meilleurs mondiaux, mais qu'est-ce qui t'a permis de te forger une aussi belle carrière ?

La première fois que j'ai osé montrer mon travail personnel devant le monde des magiciens professionnels fut sans doute déterminante ! C'était à Cannes, en 1988, je crois, au congrès national annuel de l'Afap.

J'ai appris, pendant cette épreuve, à surmonter les échecs, à trouver la force et la volonté de continuer à bien faire et à me dépasser.

Je ne me suis pas forgé une carrière ! Seuls les spectateurs ont donné leur avis sur mon travail. J'ai simplement toujours essayé de m'appliquer et de faire de la belle magie ! Le public a fait le reste.

C'était mon premier concours... Pour une première fois, je montrais mon boulot devant des magiciens...

Je présentais la routine de la « Muscade » que j'avais mis de longues années à élaborer. Des amis musiciens professionnels avaient composé une musique sur mesure pour l'occasion. C'était une véritable performance de jouer ce numéro dans lequel j'utilisais deux fils, un sur chaque oreille ! En plus il fallait synchroniser les mouvements et les effets qui devaient tomber pile-poil avec les sons inclus dans la bande musicale ! Une véritable performance !

Ce fut un véritable cataclysme dans ma tête quand je me suis emmêlé les fils !

Peu s'en souviennent, mais, en revanche je me souviens du trac fou que je ressentais quand c'est arrivé. J'ai imaginé que tous les magiciens présents, malgré mon erreur, m'encourageaient à repasser une seconde fois. Le jury m'a fait un signe de tête indiquant que je pouvais repasser, mais à la fin de la compétition.

Tout était retransmis sur un écran géant !

Dans les coulisses, un magicien italien est venu m'encourager à refaire mon numéro. Grâce à lui j'ai décidé de retourner sur cette table, face au jury.

Au second passage, le public m'a alors réchauffé le cœur avec une « standing ovation ».

Sans chercher de fausses excuses, je peux affirmer très clairement que le technicien qui a lancé la musique au premier passage a lancé cette bande-son trente secondes avant que je ne m'installe, méprisant ce que je lui avais expliqué avec tant d'insistance. J'ai fait le « setup » en retard, et j'ai dû me hâter pour rattraper la mesure et la synchronisation.

Aujourd'hui j'aurais simplement demandé au technicien de bien vouloir remettre la bande au début. Débutant, je n'y ai pas pensé !

Je crois que la particularité qui a fait de moi un magicien assez « connu » vient de l'originalité d'utiliser des bandes-son sur mesure et synchronisées avec les effets ! Ce numéro de muscade est le phare de mon travail ! Je remercie Sylvain Mirouf de l'avoir programmé dans l'émission Stars of Las Vegas, car sa diffusion mondiale a beaucoup contribué à ma réputation et à ma popularité

Tu as monté ta propre société de commercialisation de tes effets. Ce n'est pas un cheminement intellectuel commun. Quelles ont été tes motivations ?

En effet, je suis plutôt un « doux rêveur », et j'ai un peu sous-estimé qu'un tel projet nécessiterait tant d'énergie, de volonté et de moyens financiers aussi ! Mais il faut surtout être un peu dingue et aussi très passionné pour réaliser cela. C'est ce que je suis !

L'idée de mieux subvenir à mes besoins, de vivre entièrement grâce à l'art de la magie, a longtemps flotté dans mon esprit. Je pense qu'il est bon, dans la vie, de se construire une vie meilleure.

Je savais que j'avais assez d'effets magiques, dans ma besace, à montrer et à expliquer aux autres magiciens. Après tout, la meilleure façon de conserver un secret, c'est de le décrire quelque part, dans un livre, un film !

Je savais que les gens hésitaient un peu pour s'initier au fil invisible, mais quand j'ai découvert le moyen d'en rendre l'utilisation impromptue et sécurisée, alors j'ai foncé !

Le vrai déclenchement s'est produit quand j'ai mis au point ce gimmick, que j'ai appelé « ITS » qui veut dire « Invisible Thread Security » (mondialisation oblige), « sécurité du fil invisible » en français. À noter que mon plus gros client est américain, donc tout est en deux langues, dans les notices et les films que j'ai produits. (Pour la prochaine édition, j'ai ajouté une traduction en allemand pour nos amis d'outre-Rhin...)

Ce gimmick a été le vrai déclencheur de la création de ma société Copin Magic Tour.

C'est un fournisseur de fil, instantané. Il rend l'utilisation du fil, impromptue et sécurisée.

Il est très pratique, sûr de fonctionnement, et facile à préparer. De petite taille, on peut facilement le mettre en poche. Comptez jusqu'à deux, et vous êtes prêt à opérer !



Je me suis dit que ce produit pouvait être un succès commercial sur le marché de la magie. Car, comme vous le savez, toute une mini industrie de commerce existe dans cette niche particulière...

Bien évidemment, en plus du gimmick, j'avais aussi en réserve dans mes valises remplies de notes personnelles, une petite centaine d'effets prêts à être commercialisés.

Des gens m'ont conforté dans mes idées de production, notamment un avocat (véreux !), qui s'est proposé comme investisseur. Il a disparu à la fin du tournage, sans investir quoi que ce soit ! Je me suis retrouvé avec un tournage de films contenant seize effets démontrés et expliqués avec un système qui permet de visualiser et de naviguer dans les images sous trois angles. C'est très didactique avec du fil, car on comprend bien la position et les mouvements du fil dans l'espace.



Tournage Friend, répétition

J'avais donc tous les masters en main, mais il restait encore à les monter, mixer le son en studio, faire composer des musiques sur les effets magiques, traduire en trois langues, faire le glass master pour les presser, fabriquer les « packagings » et enfin les produire.

Bref, un travail titanesque ! Imaginez le coût de tout ça !

J'ai malgré tout décidé d'aller jusqu'au bout de ce projet pharaonique...

J'étais déjà bien assez endetté avec le studio, l'équipe de tournage et je dois avouer que j'étais sur le point d'abandonner ces bandes et les stocker en attendant des jours meilleurs.

Mais je me suis accroché ! J'ai emprunté de l'argent et j'ai terminé tout ce qui était nécessaire pour la fabrication et la commercialisation de mes DVD et du matériel.

Je me suis dit : « Yes I can », and « I did it ». J'ai tout fait fabriquer en France ! Dans mes fabrications, tout est « Made in France ».



Tournage Friend

Tout ce qui ne vous tue pas vous rend plus fort !

Voici un second exemple de « serendipity », heureux accident en français !

Cette fois, je m'étais inscrit en compétition au célèbre congrès, à Londres, organisé par Ron Mc Millan. Je n'avais pas prévu qu'il y aurait une immense palme d'aération juste au-dessus de la table de close-up. La salle étant très petite et enfumée, la fonction de cette palme était de procurer une ventilation suffisante pour respirer ! Cependant le souffle que cela provoquait allait vraiment me gêner pour contrôler le fil.

Le « gratin » des magiciens du monde était devant moi, ma fille Lucie aussi. Tout se passait très bien, et déjà, après quelques effets, j'entendais un tonnerre d'applaudissements, car tous m'acclamaient en standing ovation !

Mais, tout à coup, la ventilation s'est mise en route. Cela est devenu très difficile de maîtriser mon fil qui volait dans tous les sens. Je vous rappelle que le fil invisible est extrêmement léger. J'ai dû conclure ma routine sans lui. Évitez le vent ! J'avais une autre sortie prévue, mais les spectateurs ont compris que j'avais un problème. En compétition, c'est différent d'avec un public de profanes qui ne s'en serait pas aperçu.



Tournage Friend, répétition « Effet papillon »

C'est à ce moment précis que j'ai déclenché dans mon cerveau une recherche qui me permettrait, en cas de pépin, de me fournir un nouveau fil instantanément...

Cela me prendrait quelques années, et de nombreux prototypes à fabriquer...

Tu as donné un nombre incalculable de conférences à travers le monde. Quels en sont tes meilleurs souvenirs ? Et tes pires ?

D'abord, le best !

Ma tournée de conférences au Japon fut délicieuse. J'ai été totalement dépaycé. Le départ pour le Japon commença à Clermont-Ferrand, encore dans un congrès de l'Afap où je faisais des démonstrations...

J'avais rencontré la semaine d'avant, à Ostende, au congrès Méphisto, Dominique Péchin, professeur de français à Tokyo.

Ce monsieur, érudit de magie et amateur de bonne chère me donna rendez-vous à Clermont pour l'Afap. Il voulait me présenter à un homme qui apprécierait sans doute mon travail et m'organiserait peut-être quelques conférences au Japon... Il s'agissait de Ton Onosaka grand artiste japonais.

Cette rencontre se fit une bière à la main. Il décida de m'inviter au Japon, où j'ai vécu de grands moments de succès. C'était le successeur de Shigeo Takagi, rencontré à Paris quelques années auparavant après le tournage de la « Muscade » chez Paris Magic.

La boucle était bouclée.

Je me souviens bien d'une très longue ovation, pendant un close-up show où je présentais mes deux routines en musique, Le Mariage et La Muscade ensorcelée, enchaînées l'une à la suite de l'autre. J'utilisais quatre fils pour réaliser l'enchaînement des deux routines. Utiliser du fil invisible n'est pas difficile en soi, mais là, cela se complique un peu, surtout avec la musique synchronisée avec les effets, l'enchaînement des deux setups, et tout ça les deux oreilles branchées avec des fils !

Ce passage a été filmé par la TV japonaise NHK, et j'aimerais beaucoup retrouver ce document.

Pendant que les applaudissements claquaient, au moins quinze minutes, je cherchais vainement un regard connu, familier, à qui j'aurais pu dire : « T'as vu, ça cartonne ! », mais aucun de mes proches n'était là pour le voir.

Dommage !

Après tous ces succès, j'ai été convié dans un endroit très luxueux, où une quarantaine de magiciens japonais se tenaient autour d'une table. Très impressionné,

je me suis installé en bout de table, place qui m'était réservée. Ils sont tous venus, un par un me saluer et me montrer une petite routine, ou un effet flash, pendant plus d'une heure.

J'en ai pris plein les mirettes !

Pour vous donner une idée du niveau, le premier magicien qui m'a fait une démonstration était le petit fils du célèbre Tenkai (inventeur de l'empalmage qui porte son nom).

J'allais oublier de vous dire que pendant ces moments magiques, j'étais en permanence en charmante compagnie. Une jeune demoiselle, vidait mon cendrier dès que j'avais écrasé ma cigarette, remettait un peu de mousse dans ma bière si nécessaire, une vraie geisha s'occupait de moi et me tenait aussi la conversation dans un anglais bien compréhensible.

Je ne vous cache pas que j'étais plutôt mal à l'aise, car je ne suis pas du tout « macho » de nature. Mais, quand je suis rentré le soir dans ma chambre d'hôtel... Vous allez être déçu, et moi aussi, car il n'y avait personne de caché dans un coin de ma chambre !

Les bons souvenirs sont légion dans les tournées, car vous rencontrez plein de magiciens différents et passionnants. Vous vivez d'intenses moments, très entouré de beaucoup de monde.

Mais il y a toujours un revers aux choses, à savoir les grands moments de solitude qui suivent votre parcours entre deux villes. Les chambres d'hôtel qui se ressemblent toutes, voyager seul n'est pas toujours joyeux.

Par contre il y a un gros avantage dans tous ces moments seuls, vous êtes très inspiré et créatif. Vous écrivez donc beaucoup, ou parlez seul dans le dictaphone !

Non, il n'y a pas que de bons souvenirs dans les tournées de conférences.

Je me souviens de la première ville que je visitais lors de récents déplacements en Allemagne. Pour ne pas la citer, c'est une ville où l'on prépare une célèbre saucisse.

Dans mes démonstrations, j'ai d'ailleurs remplacé la cigarette qui roule toute seule, par une mini saucisse. Gros succès comique !

C'était certes un petit club, mais, ce soir-là, il n'y avait que cinq personnes. Probablement un match de foot à la TV ? Trois des spectateurs étaient d'un certain âge...

Un peu déçu, bien sûr, du peu de gens présents, j'ai quand même fait le show de close-up comme d'habitude et la conférence également.

Mais quelle ne fut pas ma surprise de m'apercevoir que, à peine au bout d'un quart d'heure, nos trois sympathiques papys magiciens ronflaient à l'unisson ! Du coup, mon chiffre de vente s'est aussi mis à ronfler.

Je présume qu'avec une telle carrière tu as dû engranger un nombre phénoménal d'anecdotes. Voudrais-tu en partager quelques-unes avec nos lecteurs ?

Il doit y avoir des centaines d'anecdotes enfouies dans ma mémoire.

Puisque la question est posée, magiquement, certaines d'entre elles me reviennent.

Cela devait être à l'époque où je débutais. Je montrais le « billet qui vole » dans un bar de Lille. Une trentaine de spectateurs s'étaient rapprochés pour voir l'étrange phénomène de plus près.

C'est vraiment un effet de lévitation extrêmement fort !

Le billet était arrivé au plus haut qu'il était possible de l'emmener avec le fil !

Parvenu à ce stade de l'effet, bien souvent, je tends le fil un maximum, mais progressivement, jusqu'à ce qu'il se casse ! Le billet retombe ainsi, doucement, dans la main...

L'effet terminé, pendant les applaudissements, un léger courant d'air a emmené le fil vers les spectateurs.

J'ai vu subitement un homme se frotter le visage pour attraper ce qui venait de l'effleurer, le fil invisible. Mission impossible, car il est très difficile de l'attraper en vol ! J'ai tout de suite remarqué son geste et aussitôt détourné mon regard comme si de rien n'était...

L'homme, africain, s'est ensuite approché de moi et m'a dit ces mots avec un très fort accent : « La magie que l'on sent, mais que l'on ne voit pas, est une grande magie ! »

Comme une bulle venue du passé, une autre anecdote me revient. Celle-ci aurait pu dramatiquement se terminer... Fort heureusement il n'y a pas eu de blessé...

Mon ami magicien Jean-Frédéric et moi-même suivions un autobus qui emmenait nos clients dans un restaurant. La magie était au menu puisqu'ils nous avaient embauchés.

Il faut dire que tout se déroulait mal depuis le début. Le bus avait eu plus de deux heures de retard au lieu prévu du rendez-vous. Nos invités avaient déjà tous bu un peu de champagne en guise d'apéritif ! Ils ont bien failli être obligés de prendre leur voiture pour se rendre dans le restaurant qu'ils avaient réservé.

Mais enfin le bus est arrivé. Nous le suivions donc tranquillement, à une vingtaine de mètres de distance.

Jean-Frédéric et moi-même étions très inquiets du déroulement de cette soirée. Mais, le plus spectaculaire allait se produire.

Sur cette petite route de campagne, alors que nous venions de passer devant un calvaire, mon pote Jean-Fred dit ceci : « Tout ça ne me dit rien qui vaille, je suis certain qu'il va être trop tard pour que nous puissions faire le close-up. »

Et il ajoute : « Il ne manquerait plus que le bus se renverse dans le fossé ! »

Trente secondes après qu'il ait prononcé ces mots, le bus dévie légèrement sa route, petit à petit vers la droite de la chaussée, et termine sa course en se couchant doucement dans le fossé !

Nous avons assisté à cette scène avec les yeux ronds comme des billes.

Une crise de fou rire nerveux nous a envahis... Fort heureusement personne ne fût blessé, mais il a fallu l'intervention de l'armée (véridique !) pour extraire du bus tous les passagers.

Finalement, dans une atmosphère bien particulière, nous sommes intervenus en close-up vers 1h30 du matin... Après toutes ces émotions, la magie était bienvenue...

Jean-Fred s'est juré de ne plus jamais faire ce genre de funeste prédiction !

Jean-Frédéric fait vivre la magie. Il est, à l'origine de nombreux festivals dans le nord, dont Wavrin et Marcq-en-Barœul sont les plus connus. Il est également le co-créateur, avec Philippe Dambin, et le présentateur



Jean-Frédéric et Bruno

du célèbre concours les « Lary d'Or » qui vient de fêter sa dixième édition. Son talent de présentateur est immense, et il sait ce que veut dire « ajouter le sens »...

Nous avons assuré tous les deux, dans ce théâtre, pendant trois semaines de représentations, un spectacle de close-up qui a reçu un vif succès.

Plus rigolo, je me souviens d'un gag surréaliste en Belgique. C'était au cours d'une conférence, au moment des explications.

J'utilise toujours un fil blanc bien visible pour montrer avec précision la position du fil. C'est du simple fil de couture...

Un jeune homme qui ne manquait pas d'humour me demande : « Vous le vendez combien, monsieur Copin, le fil blanc pour l'entraînement ? »

Vous savez qu'en France, et surtout dans le Nord, nous avons la moquerie facile avec nos amis frontaliers ! Un peu trop facile sans doute.

Après réflexions, j'ai cru que c'était au premier degré qu'il disait cela. Mais je suis idiot, car ce type avait un humour génial !

En revanche, celui qui m'a renvoyé une bobine de fil commandée par internet, en prétextant qu'il n'était pas invisible. Celui-là était au premier degré. En effet après l'avoir entendu au téléphone il m'a avoué ne pas avoir lu la notice expliquant qu'il fallait enlever un brin de la botte avant de l'utiliser...

Si tu n'avais qu'un conseil à transmettre aux autres artistes magiciens quel serait-il ?

C'est toujours difficile de donner des conseils, mais il y a quand même des incontournables.

D'abord, répétez sans cesse jusqu'à la maîtrise totale des techniques utilisées dans vos routines. La pratique de l'art de la magie est souvent une recherche intérieure permanente... Dès lors qu'une interprétation fluide s'installe, vous pouvez soigner la présentation.

Sachez de quoi vous allez parler aux spectateurs. La plupart d'entre eux ont besoin de trouver du sens dans ce que vous leur dites.

Pourquoi vous priver d'un « plus », donnez une signification à vos effets ? Appliquez-vous à chaque fois ! Comme ci vous présentiez un bijou. Faites de la magie qui ressemble à de la magie !

Les temps sont durs, si vous avez un autre boulot en même temps, ne le lâchez pas ! Un tiens vaut mieux que deux...

Croyez en vous ! Les gens aiment les montreurs d'impossible !

En Italie, quelqu'un m'a fait visiter une pièce immense remplie de copies de K7, parmi lesquelles j'ai

aperçu les miennes... cela n'était pas très marrant !... Mais que peut-on faire ?

Beaucoup de monde voudrait que la magie soit enfin reconnue comme un art par le ministère de la Culture. Pourquoi est-ce si compliqué d'après toi ?

Prenons un exemple simple et explicite, la musique, qui est art déjà reconnu par le ministère de la Culture. Pour gérer les droits des auteurs, un organisme existe, il rémunère les auteurs, c'est la Sacem. À cette société s'ajoutent d'autres organismes qui gèrent les auteurs de théâtre, de sketches, etc.

Pour être succinct, quand un auteur écrit une chanson, il perçoit une petite somme à chaque passage de sa création, en radio, en TV, ou que quelqu'un interprète son œuvre en public.

Pour déterminer avec précision la spécificité d'une composition, des règles précises ont été mises en place. Si huit mesures d'une composition musicale sont identiques, on dit qu'il y a plagiat.



Lucie Copin, c'est marrant un papa magicien !

Dans le domaine de la magie, c'est différent.

Il est moins facile d'établir des règles précises. Bon nombre de passes, de principes sont très anciens, et en quelque sorte, relèvent du domaine public.

C'est tout cela qui complique une reconnaissance tant attendue de notre art.

Pour que cela arrive, il faut d'abord que la magie soit exprimée comme un art ! Le truc n'est pas de l'art, son expression peut le devenir...

Définition de l'art selon Wikipédia : « L'art est une activité humaine, le produit de cette activité ou l'idée que l'on s'en fait, s'adressant délibérément aux sens, aux émotions et à l'intellect. On peut dire que l'art est

le propre de l'homme, ce qui le distingue au sein de la nature, et que cette activité n'a pas de fonctions clairement définies. Effectivement, les définitions de ce concept varient largement selon les époques et les lieux, et aucune d'entre elles n'est universellement acceptée. Ainsi, pour Marcel Mauss, "un objet d'art, par définition, est l'ob-



Lucie Copin fait déjà du fil

jet reconnu comme tel par un groupe." C'est pourquoi les collections de productions artistiques peuvent être classées et appréciées diversement selon les cultures, les auteurs et les institutions. »

Si la magie prétend être un art, il faudrait qu'un groupe d'experts initiés en détermine des règles d'analyses et d'identification.

En clair, si cette quête de reconnaissance de notre profession par le ministère de la Culture aboutissait, les auteurs seraient rémunérés à chaque diffusion de leur création, mais également à chaque fois qu'un autre magicien interpréterait leur œuvre.

Rassurez-vous, c'est l'employeur qui cotiserait à cette caisse.

L'auteur, lui, devrait bien sûr s'y inscrire et décrire de façon détaillée, son travail créatif, le titre de son œuvre et les détails descriptifs nécessaires à sa distinction. Daniel Rhod, à travers la revue Siam, a tenté de définir cela. Ce n'est, je l'espère, que partie remise...

Mais ce n'est pas facile, car bon nombre de magiciens sont seulement des montreurs de trucs ! Il ne suffit pas, pour être magicien, d'acheter un tour, d'en lire la notice, et de le montrer.

Certains effets automatiques, sont si faciles à réaliser, qu'ils sont à la portée de tous et peuvent vite vous faire passer pour un professionnel aux yeux d'un profane !

Le problème vient du fait que notre profession soit marquée par le signe du secret ! Les gens ne connaissent pas les auteurs des tours. Ils ignorent, pour la plupart, le fait même que l'on puisse les acheter chez des marchands de truc, et donc interpréter des tours inventés par d'autres.

C'est comme une partition de musique. Rien ne vous empêche de jouer chez vous une chanson des Beatles, dont vous avez acheté la partition. Mais c'est différent quand vous gagnez votre vie en tant que musicien professionnel, et l'interpréter en public dans des endroits

divers (bals ou autres soirées).

Logiquement l'employeur doit faire une « playlist » des morceaux que vous interprétez au cours de la soirée ! Il en va ainsi pour les radios, les TV, etc.

En théorie, les sommes versées par les employeurs seront versées aux auteurs, en droits d'auteur.

Si l'on appliquait ce système à la magie, qu'est-ce que cela donnerait ?

Si un patron de restaurant embauchait un magicien, il devrait demander à l'artiste le titre des tours qu'il va effectuer. Malheureusement, bien peu de magiciens, je crois, sauraient répondre à cette question. Certains répondraient : « Je fais choisir une carte dans un jeu, et je la retrouve », ou « Je transperce un billet avec un stylo, et le billet reste intact ! »

Là, on ne peut pas parler d'art, hormis peut-être l'art d'être habile ?

Les tours de magie, ou les effets magiques, si vous préférez, sont comme des instruments de musique. Il faut composer quelque chose qui a un sens, en s'en servant comme un moyen d'expression.

Sinon, c'est un peu comme si vous jouiez quelques gammes sur un piano, juste pour en faire écouter la sonorité, mais sans jamais jouer un morceau composé !

Il y a quelques pistes, pour remplacer la comparaison en musique avec les huit mesures, pour identifier un numéro de magie.

On peut d'abord déposer un texte illustrant un effet dont l'ensemble portera un titre. On s'approche là très clairement de l'art du théâtre.

Un tour de magie n'est autre qu'une mini pièce de théâtre !

Il y aura donc, un thème, des personnages, un scénario, une scénographie, une originalité de présentation, et si vous ajoutez une musique sur mesure, l'identification sera encore plus facile.

Il y a une chose certaine, lorsque l'artiste se trouve devant une page blanche sur laquelle tout est à inventer et à écrire, ce n'est pas facile !

Essayez, en partant d'un de vos effets magiques préférés, de trouver un petit scénario pour l'illustrer.

Vous comprendrez sans doute, comment la magie pourrait devenir de l'art.

Qui a dit : « Ne parlez pas d'art ou il se barre en courant » ?

Comment vois-tu le professionnel de demain ?

Je n'en ai aucune idée !

Il sera probablement confronté au même problème qu'aujourd'hui en ce qui concerne la signification de son art, sauf qu'il utilisera de nouvelles technologies, sûrement ahurissantes et inconnues aujourd'hui.

J'ai récemment assisté au congrès Mc Millan, à Londres, à une démonstration illustrant cela.

Dans les allées des marchands de trucs, un type me tend un stylo, et un papier blanc fixé sur une plaque transparente par une pince. Il s'éloigne de quelques mètres et me demande d'écrire le nom de mon chanteur préféré sur le papier, sans lui montrer...

Presque instantanément, il me révèle le bon nom que j'ai choisi. C'est un stylo, en Wifi, qui écrit en même temps sur son téléphone, ce que vous êtes en train d'écrire secrètement. Le prix : trois cent soixante euros, good business !

Je crains qu'à l'avenir, la technique prenne le pas sur l'art subtil de la magie...

J'ai conscience de pratiquer un art très ancien, voire ancestral. Le but en est plus profond qu'il n'y paraît.

La magie permet à l'homme d'envisager un futur plus beau, plus parfait, plus optimiste. Bref il cultive l'art de rêver.

Tu as inévitablement des projets, peux-tu lever une partie du voile ?

J'aurai la chance de participer au FFFF (l'une des plus prestigieuses conventions de close-up) aux USA en 2013, ce qui est un grand honneur !

Je suis en pleine phase d'écriture de mon livre dont le titre vous fera sans doute sourire : Cent coups de fil de Copin. Voyez-y un double sens, car il veut parler de cent effets magiques avec du fil invisible de Bruno Copin, mais il parle aussi de la solitude, si vous l'écrivez Sans coups de fil de copains, ou quand vos potes oublient de vous appeler...

À part ce gros projet, je rêve toujours d'ouvrir un restaurant magique ! J'ai déjà le nom : « Le Gratin des magiciens ». On pourra y déguster, de merveilleux soufflets magiques, de la baguette fraîche, du lapin aux pruneaux, ou aux champignons (pour Otto), des mystères fondants, ou mieux des dames blanches, rouges pour la framboise, ou noires pour la mûre, et toute



Lucie et Bruno Copin, Méribel 2005



une série d'autres émerveillements ! Je ne manquerai pas de vous communiquer l'adresse précise avant l'inauguration !

Je te remercie d'avoir répondu à toutes ces questions et je te laisse le mot de la fin.

Message à la communauté magique : le fil invisible pourrait bien devenir votre meilleur copain ! ■

« La plus petite brisure du monde »

par Bruno Copin

Introduction

J'ai longtemps hésité à publier cet effet, car c'est un vrai secret très précieux ! J'ai vraiment bluffé d'excellents cartomanes en utilisant ce procédé idéal pour identifier une carte ! Sachez l'apprécier à sa juste valeur... Dans les lignes et les photos qui suivent, vous allez découvrir une identification de carte choisie librement dans un jeu (emprunté), qui serait impossible sans fil. Cette idée m'est venue pendant un close-up que j'effectuais il y a quelques années...

Je travaillais alors régulièrement dans un restaurant, où il y avait une clientèle assez fidèle. Ceci me forçait à renouveler les effets que je présentais. Un spectateur, à qui j'avais déjà précédemment forcé (de façons classiques) quelques cartes, allait provoquer sans le savoir, la découverte de cette méthode particulière d'identification.

Il avait dû sentir un de mes forçages, ou tout au moins le suspecter. Alors, il me mit au défi de la façon suivante : « *Monsieur, si je prends le jeu et que je le mélange moi-même* » il s'exécute... « *Si je pose le jeu sur la table, et que je coupe n'importe où. Je prends connaissance de la carte de coupe, et que je referme le jeu. Pourriez-vous la deviner ?* » Il s'exécute à nouveau puis repose le paquet qu'il tenait en main, sur l'autre moitié restée sur la table après avoir pris connaissance de la carte que les hasards ont amené à cette coupe...

C'est à ce moment précis que je me dis que je peux utiliser mon fil pour repérer l'endroit de la coupe ! « *Ok* » lui dis-je « *Essayons de cette façon, il me sera vraiment impossible de savoir l'identité de votre carte !* »

Notez que, sur les photos explicatives, le point d'attache du fil se trouve sous le phare, objet utilisé dans « Le Pêcheur ». Vous pourriez utiliser cette

accroche pour identifier magiquement le « poisson » choisi par le spectateur, et du coup en révéler l'identité magiquement avant cette carte montante.

En l'occurrence, l'accroche que j'utilisais lors de l'anecdote que je vous narre était un briquet positionné au même endroit que le phare. La géographie du fil dans l'espace est exactement la même...

Déroulement des opérations

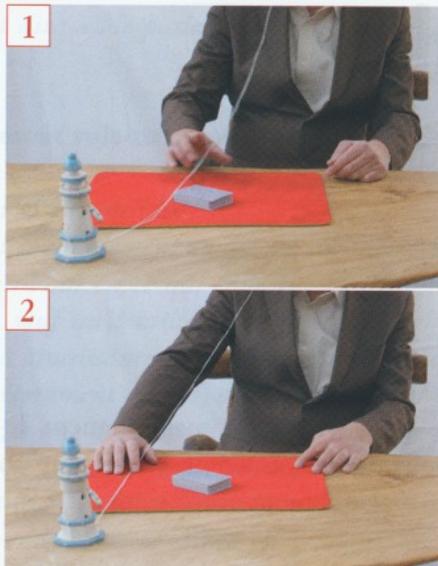
Votre fil invisible est branché entre le phare et votre oreille droite ! Le spectateur mélange donc le jeu et le pose sur la table... Vous allez maintenant, tout en parlant, effectuer deux actions enchaînées.

Première opération : vous vous reculez en tendant le fil, de manière à visualiser, dans votre esprit, la position dans l'espace, du fil en ligne droite. Le point A de l'attache se trouvant derrière votre oreille (voir photo n°2 dans « Le Pêcheur »), et le second (point B) sous le phare (ou sous un briquet).

Si le spectateur n'a pas convenablement posé le jeu sur la table, corrigez sa position de manière à pouvoir positionner le fil au-dessus du jeu, quand le fil est tendu en ligne droite entre les deux points d'attache. En faisant cette action, vous pouvez lui rappeler qu'il vient de mélanger le jeu et que personne ne connaît la position des cartes... Servez-vous de votre index pour montrer le jeu.

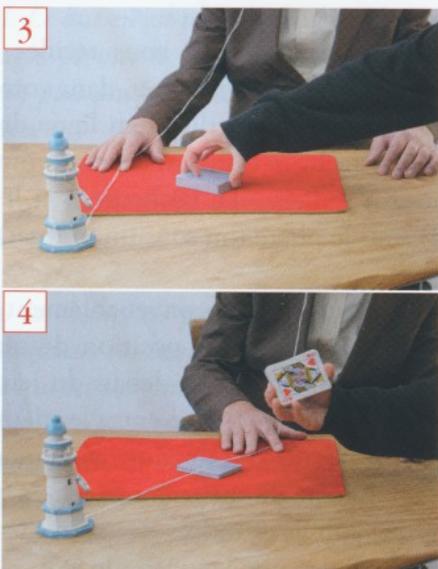
Avec cet index (qui est seulement censé montrer le jeu !), vous contrôlez en fait le fil (que l'on ne voit pas, je vous le rappelle) de manière à l'écartier sur le côté afin de le rendre inaccessible.

Les photos n° 1 et n° 2 montrent le mouvement de contrôle du fil avec le doigt, avant que le spectateur ne coupe. Le spectateur est invité à couper le jeu n'importe où, et regarde la carte sur laquelle il a coupé.



Au moment précis pendant lequel il prend connaissance de sa carte, positionnez le fil de manière à ce qu'il passe sur le jeu. Tournez la tête à ce moment pour montrer que vous ne trichez pas !

Les photos n° 3 et n° 4 montrent parfaitement cette action de placement du fil qui vient du phare, puis qui court sur le paquet de cartes (faces en bas) restant sur table, et qui finit derrière l'oreille.



Le spectateur a pris connaissance de sa carte, et repose le paquet qu'il tient en main, sur la moitié restante. (Photo 5.)



Saisissez le jeu, et égalisez-le. Les photos n° 6 (vue côté spectateur) et n° 7 (vue côté magicien) montrent la tenue du jeu qui évite de casser le fil.



Note : sur la photo n° 7 la main droite est posée à plat sur la table pour une meilleure visibilité du geste qui permet de préserver le fil.

Basculez le jeu vers l'avant, sur les grandes tranches, de manière à voir la face de la dernière carte sous le jeu. Ce moment est très bref et doit apparaître comme un geste naturel pour le prendre en mains. C'est comme si vous égalisiez à nouveau le jeu... (Photo n° 8)



En même temps que vous rappelez au spectateur qu'il vous est vraiment impossible de connaître sa carte, vous tirez légèrement sur fil. Le jeu s'écarte un court instant, juste le temps de voir la carte choisie.

Cette photo n° 9 ne le montre pas, mais vous devez masquer cet entrebâillement avec vos deux index. C'est la raison pour laquelle cet effet est au deuxième degré. Le jeu s'entrouvre, mais à l'insu du spectateur !

Les trois phases de libération du fil emprisonné dans le jeu

Dans cette action d'identification, vous reposez le jeu face en bas. Vous allez inviter le spectateur à



mélanger de nouveau le jeu, pour plus de sécurité ! Profitez-en, juste avant de lui tendre le jeu, pour plaquer le fil sur la table. Position « rase-mottes ». (Photo n° 10)



Glissez alors doucement le jeu vers votre victime, jusqu'à la libération du fil ! (Photos n° 11 et n° 12)



Sans laisser de traces, vous avez pris secrètement connaissance de sa carte, d'une façon presque scientifique.

Il vous appartient maintenant de l'utiliser pour la suite de votre magie... ■

Le capitaine et sa moitié

par Bruno Copin

« Considérations sur la scénarisation »

Enrichissez votre magie ! J'ai puisé mon inspiration sur le sujet dans un livre intitulé *Magie et Mise en Scène* de Henning Nelms. Dans cet ouvrage, on comprend parfaitement le parallèle entre le théâtre et la magie, mais surtout la différence entre un truc et une illusion.

Je vous invite vivement à découvrir ce bouquin, source d'information riche et utile pour tous les magiciens...

Un truc ou une illusion ?

Pour être simple, en présentant juste un truc, le spectateur ne se pose qu'une seule question : comment fait-il ?

En revanche, une illusion naîtra de votre effet magique, si vous y ajoutez du sens (et d'autres choses aussi tels que le décor, le costume, la musique...).

Dans votre présentation, cela doit mener au fait que le spectateur ne se posera aucune question (peut-être plus tard ?...) sur le « comment » de votre démonstration. Dans l'idéal, votre histoire doit être plus intéressante que le *modus operandi* de votre tour ! Ainsi le spectateur ne cherchera pas le secret qui devient alors secondaire !

Il écouterait l'histoire que vous lui racontez et se laissera plus aisément plonger dans un rêve, une illusion, plutôt que de chercher à résoudre un casse-tête.

Les quatre questions

Je pense, comme Henning Nelms, qu'il faut se poser ces quatre questions clés et y répondre pour créer une illusion plutôt qu'un truc !

- Qui sont les personnages ?
- Quelle est la nature de l'effet que vous montrez ?

- Pourquoi cette démonstration a-t-elle lieu ?
- Quelle est la preuve que vous apportez à vos propos ?



Histoire d'une histoire magique

J'ai écrit « Le Capitaine et sa moitié » dans le milieu des années quatre-vingt-dix. À cette époque, je présentais une chronique magique hebdomadaire sur France 3.

J'ai proposé au directeur des programmes le concept du challenge que je m'étais imposé pour l'émission. L'idée était de présenter chaque semaine un effet de magie qui correspondait à l'endroit et au thème développé dans l'émission, diffusée à 12h30. J'avais donc huit jours pour scénariser un effet afin de l'adapter au cadre.

Comment inventer une histoire ? Pour découvrir le scénario qui suit, j'ai appliqué une méthode simple.

J'ai d'abord choisi un effet à présenter, en l'occurrence le tour de Guy Lamertyn avec cinq cartes déchirées en deux. L'effet est une apparente coïncidence de deux moitiés correspondantes d'une carte, cela après une série d'éliminations successives de dix moitiés de cinq cartes déchirées. J'aime beaucoup ce truc, mais déchirer une carte sans la réparer m'ennuyait. D'autant que les spectateurs me demandaient sans cesse de la réparer !

J'ai mis quand même dix ans avant de découvrir une méthode simple pour la reconstitution de la carte déchirée, ceci grâce à Juan Tamariz. Cela m'a permis de trouver le final du scénario de ce beau tour ! Ce jour là, nous étions avec l'équipe TV, à Dunkerque, dans la « Maison des gens de la mer ».

Progression des idées

1. Les personnages

En tout premier lieu, il fallait une bonne raison pour déchirer cinq cartes ! Je me suis dit qu'un type ivre (déchiré !) pourrait faire l'affaire pour incarner un personnage. Pourquoi pas un capitaine de bateau.

Mon idée étant d'utiliser des bateaux, pour cadrer à l'émission. J'avais déjà un décor... Maritime, et le capitaine du convoi ! Pour chercher le thème j'ai d'abord fait un rapport entre l'amour et le mot moitié.

Ne dit-on pas « c'est ma moitié » en parlant de la personne que l'on aime ? Je me suis dit que deux moitiés de carte pouvaient être des personnages séparés. Je tenais le second personnage : la gardienne d'un phare, amoureuse du capitaine, mais séparée de lui par ses voyages en mer !

2. La nature de l'effet

C'est d'abord un effet de coïncidence magique. Il peut représenter le hasard d'une rencontre entre deux personnages. Puis, quand la carte déchirée est reconstituée, c'est une reconstitution ! Cet effet pourrait signifier des retrouvailles, une sorte de réconciliation entre deux « amoureux » qui, réunis ne feront plus qu'un ! Envoyer les violons svp !

Ne souriez pas, le public aime les histoires sentimentales !

3. Pourquoi montrer ce tour ?

C'est sans doute la plus difficile des quatre questions...

Pour aller un peu loin peut-être, cette démonstration peut avoir lieu pour divertir les gens et les rendre optimistes en pensant qu'on a vu souvent rejaillir le feu de l'ancien volcan qu'on croyait trop vieux (tiens ce ne serait pas de Jacques Brel ce beau texte ?) Le mot « réconciliation », dans ces temps agités où le divorce est fréquent, est un mot très positif et bien perçu par les spectateurs.

4. La preuve

Preuve du premier effet « la coïncidence » : les deux moitiés de la même carte correspondent entre

elles, après pourtant une sélection de choix réussis apparemment hasardeux du spectateur !

Preuve du deuxième effet « la reconstitution de la carte » : vous faites disparaître la déchirure avec le sel magique, puis vous montrez la carte réparée.

Vous voyez, nous avons répondu aux quatre questions ! Nous allons passer aux détails des explications du déroulement de la routine. Vous retrouverez les explications complètes détaillées de l'effet de base de Guy Lamertyn dans la *Revue de la prestidigitation*, n° 587, p. 34, janvier-février 2012. Armand Porcell a intitulé ce tour « Affinités conjugales ». Vous pouvez bien sûr présenter cet effet sans le décor tout en utilisant le scénario... Je vous conseille pourtant d'utiliser le décor qui donne beaucoup de force et de réalisme à l'effet.

Matériel : un jeu de cinquante deux cartes (de préférence des cartes jumbo), une carte duplicata et une salière.

Décor : un petit tapis genre plage, un phare jouet et trois bateaux jouets (un gros, un moyen et un petit).

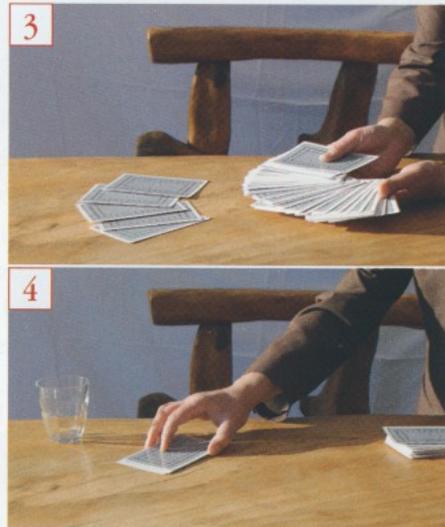
La préparation (set-up en anglais) : elle est très simple et très rapide. Placer la carte duplicata pliée en quatre dans la poche gauche de veste ou du pantalon et la salière en poche droite. (Photos 1 et 2.)



Début de l'histoire : vous expliquez qu'au cours d'un de vos spectacles, en bord de mer, vous vous êtes arrêté dans un café où vous avez rencontré un marin un peu triste... Il vous a expliqué qu'il buvait des « demis » parce que sa « moitié » avait disparu. (Sourires.)

Devant son « déchirement », vous avez décidé de lui remonter le moral avec une bonne nouvelle que vous allez lui révéler avec des cartes... Faites choisir cinq cartes au spectateur à qui vous attribuez ce rôle

de marin ivre ! Attention il vous faut forcer parmi les cinq, la même carte que le duplicata (entier lui !), que vous avez plié en quatre dans votre poche gauche. Invitez le spectateur à mélanger ces cinq cartes, puis à les poser sur la table faces vers le bas. (Photos 3 et 4.)



Au moment où il s'apprête à couper le paquet de cinq cartes, vous vous rendez compte que son verre est vide ! Vous décidez alors d'aller au bar lui en commander un autre...

Mais, quand vous revenez, vous vous rendez compte qu'il a mal compris ce que vous lui avez demandé. Il a carrément déchiré les cartes en deux... (Photo 5.)



Très ennuyé de cette situation, vous lui demandez ce que vous pouvez espérer lui montrer avec dix moitiés de cartes déchirées ! Très insolent et ivre, il vous répond alors d'inventer une histoire, car c'est votre métier ! Puisqu'il vous met au défi, vous « improvisez » cette histoire du capitaine et de sa moitié...

Posez l'un des paquets de cinq demi-cartes sur l'autre. Il est bienvenu alors d'effectuer un faux mélange Charlier, aussi appelé « mélange paysan ». Assurez-vous qu'à la fin de ce mélange une des moitiés de la carte à forcer se trouve sous le paquet.

Vous allez maintenant forcer la demi-carte par un forçage du dessous. Le petit paquet des dix moitiés de cartes est tenu en main droite faces non visibles. Avec le pouce de la main gauche, faites un mini ruban pendant que les quatre autres doigts de cette même main gauche « glissent » sous le paquet, poussant la carte à forcer vers la droite...

« D'accord, dites "Stop !" quand vous voulez... » Une de ces dix moitiés de cartes est ainsi « choisie ». Remarquez que la carte à forcer est en dernière position sous le jeu ! Décalez-la, légèrement. (Photo 6a.)



Effeuillez-les une par une jusqu'au stop du spectateur... Séparez le jeu en deux au moment où le spectateur dit stop, en faisant passer la carte contrôlée sous le paquet que vous soulevez. Vous avez donné l'illusion de vous être arrêté sur son choix ! (Photos 6b et 6c.)



Posez cette demi-carte forcée sur la table sans la montrer et annoncez qu'elle représentera le personnage de la gardienne du phare. (Photo 6d.)



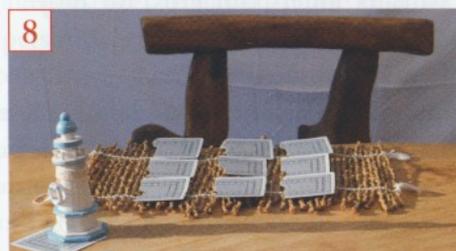
Les neuf demi-cartes restantes sont laissées pour l'instant sur le côté ! Enrichissement ! C'est le

moment de poser le décor ! Notez ici une montée de la courbe d'intérêt que le spectateur vous prête. Il va voir un nombre croissant d'objets arriver sur la table pour illustrer votre texte ! À ce moment, accélérez également progressivement votre vitesse d'élocution...

Sortez le phare et le tapis de plage de votre valise et posez la moitié déchirée sous le phare en masquant la déchirure de la carte afin de ménager le suspens et aussi d'enlever l'idée que vous puissiez repérer ainsi l'autre moitié correspondante. (Photo 7.)



Étaler alors les neuf moitiés restantes sur le tapis et expliquez qu'ils représentent les pontons où les bateaux s'amarrent et se marrent ! Note : la bonne moitié se trouve au centre des neuf cartes (photo 8).



Sortez alors la « flotte » des trois bateaux... Ils reviennent d'un long voyage remplis de denrées, d'épices, de parfums et d'étoffes, etc. (Photo 9.)



Expliquez aux spectateurs que ce premier bateau est le plus gros, il a besoin de quatre pontons pour s'amarrent. Demandez-lui de le poser sur les cartes déchirées de manière à ce que sa coque en touche quatre à la fois. (Photo 10.)

Vous constatez qu'avec ce processus le spectateur ne peut pas exclure la carte centrale qui est la carte



forcée. Éliminez les cinq demi-cartes restantes en les posant sur le côté et dites que l'équipage a débarqué la cargaison. Puis poser le gros bateau sur ce tas de cinq.

Il reste quatre possibilités au spectateur pour poser le bateau moyen de manière à ce que sa coque touche seulement deux cartes déchirées. Quand le spectateur a fait son choix, vous êtes dans la position montrée sur la *photo 11*.



Au cas où la demi-carte qui nous intéresse serait sélectionnée, inverser le processus et éliminer les deux cartes sous le bateau...

Le fait d'avoir beaucoup d'objets sur la table et le scénario adapté permettent de zapper le « Comment cela se passe-t-il ? » Profitez-en pour signaler qu'il ne reste qu'un seul bateau et que c'est le plus important !

Tout en disant cela, prenez les cartes censées être éliminées en main et tendez le petit bateau au spectateur pendant que vous enlevez ces deux demi-cartes pour les poser sur le côté sous le bateau moyen...

Il ne reste alors plus que deux choix sur le tapis... C'est le choix équivoque du magicien ! Selon ce qu'il décide, laissez la bonne moitié sur le tapis tout en posant cette question (détournement d'attention !) : « *Savez-vous qui est ce personnage ?* » Aussitôt, dites que c'est le capitaine du convoi, cela

fait des mois qu'il n'est pas revenu sur terre... Il est très heureux de retrouver sa moitié, la fameuse gardienne du phare ! (*Photo 12*.)



Sélectionnez bien sûr la bonne moitié restante. Montrez alors lentement que les deux moitiés coïncident ! C'est le premier effet : les deux amoureux se retrouvent... (*Photo 13*.)



Reconstitution ! Vous allez maintenant reconstituer la carte déchirée !

Vous avez rassemblé les deux moitiés de plus en plus près en disant que, non seulement les déchirures semblent vraiment correspondre, mais aussi les faces... Après cette révélation, vous allez préparer l'effet final...

Pliage de la carte déchirée

Les photos 14, 15 et 16 montrent le déroulement de la phase pliage de la carte déchirée de manière à ce qu'elle ressemble comme deux gouttes d'eau à la carte reconstituée, qui je vous le rappelle se trouve en poche gauche de votre veste ou de votre pantalon !

En effet, les spectateurs ont bien vu que la carte était vraiment déchirée en deux. Vous les avertissez en pliant devant eux la carte déchirée, sans le dire, que quelque chose encore doit se passer...

Tout en parlant, vous pliez les deux moitiés face contre face, puis en quatre de manière à ne voir que le tarot de la carte. (*Photos 14 et 15*.)



Puis, vous la posez en main droite vers le spectateur. (Photo 16.)



« Le change au regard croisé » de Juan Tamariz !

Une fausse erreur !

Vous allez faire semblant de chercher quelque chose dans la poche gauche de votre poche. C'est censé être le sel... « *Je cherche le sel magique de l'amour !* », ajoutez-vous.

Votre main gauche se plonge dans la poche gauche et en ressort soi-disant vide. En réalité vous avez empalmé la carte reconstituée pliée en quatre. (Photo 17a.)



Vous rectifiez l'erreur. Vous faites croire que vous vous êtes trompé de poche : c'est une fausse erreur !

Aussitôt, votre regard se dirige vers l'autre poche, la droite cette fois ! Pendant que votre regard se dirige vers l'autre poche, votre main droite qui tient la carte déchirée va effectuer un faux dépôt en main gauche. Remarquez que le regard va de gauche à droite et votre mouvement de la main droite va dans l'autre sens de droite à gauche.

D'où le titre : « Le change au regard croisé ! » (Photos 17b et 17c.)



Après le change, prenez le sel en poche droite. (Photo 18.)



Vous pouvez maintenant révéler la reconstitution de la carte. Faites-le le plus dramatiquement possible en disant : « *Le capitaine décida de ne plus jamais partir seul en mer, sans sa moitié. Ils resteraient unis pour la vie !* » (photo 19).



Conclusion

J'ose espérer que vous avez apprécié ce scénario.

Je l'ai testé de nombreuses fois en conditions réelles de close-up et je peux vous affirmer que c'est chaque fois un gros succès !

Remarquez qu'avec un peu de recherches et un peu d'imagination, vous pouvez obtenir un effet magique cohérent. Il faut vous poser les bonnes questions. Vous les retrouverez au début de cet article. Les gens ne s'y tromperont pas et vous confirmeront par les applaudissements fournis, que vous avez raison de donner du sens à votre magie...

Pour ajouter un élément dans la présentation, j'ai trouvé en bord de plage une petite boîte à musique. Quand vous l'ouvrez, vous entendez le son des vagues de l'océan, mais aussi les cris des mouettes ! Super pour l'atmosphère marine ! (Photo 20) ■



Le Pêcheur

par Bruno Copin

Introduction

Un effet de fil au premier degré (une animation)

Pour enchaîner avec l'atmosphère marine créée dans « Le Capitaine et sa moitié », je vous propose une « houlette » ou carte montante, avec un jeu emprunté et une carte choisie librement !

Tout peut-être donné à l'examen avant et après l'effet ! Je m'impose toujours cette contrainte quand je cherche des effets magiques. En effet, si les spectateurs soupçonnent l'existence d'un fil, ils sont dérouterés si vous ne prenez pas l'objet en main après l'effet magique obtenu...

Vous allez découvrir les explications d'un effet que j'aime particulièrement pour deux raisons très précises : c'est d'abord un effet dans lequel vous faites participer le spectateur, et de plus vous dévoilez votre secret. Curieusement, on ne vous croit pas, on peut présumer, à tort, que s'il y a un fil, il y a sans doute une accroche quelque part.

Mon ami Jean-Marc Leroux m'avait montré, en 1984, une ébauche de cette « *Rising Card* ».

Mon travail sur le fil invisible a consisté essentiellement à rendre son utilisation pratique. J'ai axé vraiment mes recherches de manière à pouvoir faire l'installation (*setup*) de manière rapide et invisible.

La possibilité de présenter ce genre d'effet de table en table est un véritable atout en close-up. Enchaîné après « Le Capitaine et sa moitié », vous avez un point d'accroche parfait sous le phare, que vous avez utilisé dans le décor !

Pour le transport, le fil est attaché à votre oreille et court jusque dans votre poche, où il est fixé à un objet de votre choix (briquet, étui de cartes, etc.)



Pendant que la gardienne du phare se prélassait, j'ai rédigé pour vous, chers lecteurs, ces explications au coin du feu... Pour une meilleure compréhension des différentes positions du fil pendant la routine, j'ai utilisé un fil blanc triplé afin qu'il soit bien visible sur les photos !

Le matériel

- Il vous faut une bobine de fil, vide, et de préférence de couleur blanche.
- Un jeu de cartes (éventuellement emprunté).

Un récipient adapté à la taille de vos cartes. Un verre transparent est bienvenu. L'idéal étant que le récipient soit environ deux centimètres plus hauts que la hauteur des cartes, et que le jeu ne soit ni trop serré, ni trop flottant une fois à l'intérieur. (Photo 1.)



Pour le sketch du pêcheur, j'ai trouvé cette véritable mini canne à pêche sur internet. Bien qu'elle ne soit pas à vendre, tout le monde veut me l'acheter ! Il est toutefois possible de la remplacer par une baguette magique, ou même un crayon...

Le phare est utilisé comme point d'attache, mais vous avez une infinité de possibilités pour une accroche du fil. Par exemple l'étui de votre jeu de cartes, un briquet, ou tout autre objet se trouvant sur une table...

La position du pêcheur !

Rappelons rapidement qu'un brin de fil invisible est extrait d'une botte ! Vous fixez à chaque extrémité une petite boulette de gomme (blue-tack ou cire de magicien...)

Il y a deux bouts à un fil ! La première extrémité (A) est fixée en pressant la gomme derrière l'oreille. Le fil passe ainsi sur le haut du pavillon. À cet endroit, vous avez une grande sensibilité. (Photo 2.)



Le fil court jusqu'au-dessous du phare, dans notre exemple, c'est là où la deuxième extrémité (B) est fixée avec la seconde boulette de gomme... (Photo 3.)



Quand vous reculez, le fil se tend. Vous sentez alors parfaitement cette tension sur le bord de l'oreille. Cela permet un contrôle très précis du fil. Dans votre esprit, même quand vous ne voyez pas le fil, vous imaginez la ligne droite entre les deux points ! Essayez ! C'est une façon de voir avec votre oreille !

Notez que vous pouvez vous déplacer autour de la table dans un périmètre dont le rayon d'action est la longueur du fil entre votre oreille et son second point d'attache. (Photo 4.)



« La bobine de fil roule toute seule »

Vous demandez au spectateur : « De quoi avez-vous besoin pour pêcher ? » Une canne à pêche, bien sûr... et du fil ! Mais invisible !

Demandez au spectateur « Avez-vous déjà vu du fil invisible ? » (Rires...) Montrez alors la bobine vide dans votre paume de main. (Photo 5.)

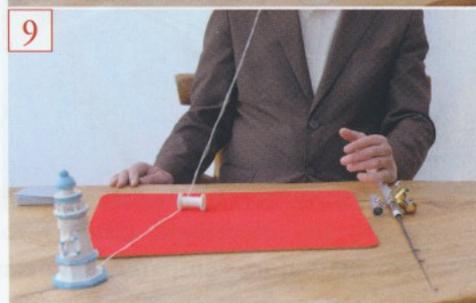
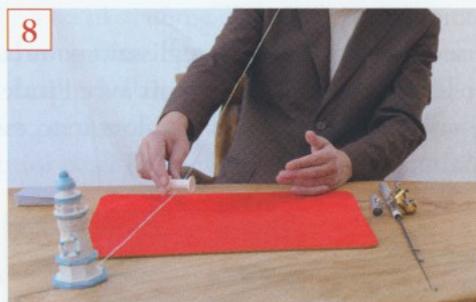


Mimez le geste de celui qui déroule le fil d'une bobine. Demandez au spectateur d'en attraper l'extrémité et dites : « Non seulement on ne le voit

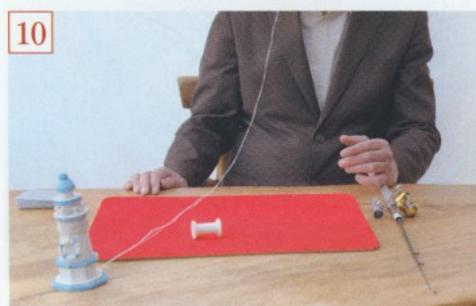
pas, mais on ne le sent pas non plus, n'est-ce pas ? »
(Photos 6 et 7.)



Tendez le fil tout en plaçant la bobine vide au-dessus de celui-ci, et posez-la sur la table. (Photos 8 et 9.)



Dites au spectateur de tirer le fil. Au moment où il s'exécute, tendez le fil ! (Photo 10.)



La bobine roule alors vers lui ! Remarquez que dans sa course, la bobine se libère du fil ! Continuez

vosre comédie, et faites comme ci vous attrapiez ce bout de fil invisible et faites semblant de le poser sur votre épaule !

« *Nous allons l'utiliser dans un instant* », dites-vous ! À ce stade, vous constaterez que le spectateur rit beaucoup ! Il ne sait pas très bien si vous plaisantez ou non !

Tendez alors le jeu de cartes en éventail au spectateur en disant : « *Maintenant choisissez un poisson s'il vous plait.* » Qu'importe l'identité de la carte choisie, car vous allez demander de la montrer à tous ceux qui sont présents. (Photo 11.)

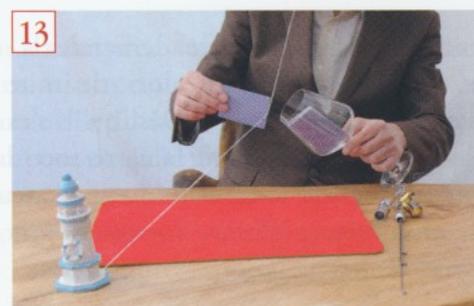


Quand vous prenez connaissance de la carte choisie...

« *Oh un carpe ! C'est plutôt rare en cette saison* » ajoutez-vous. Remarquez que le fil passe sous votre main droite qui le plaque sur le tapis. Vous évitez ainsi le risque qu'il soit accroché... Introduisez le jeu dans le verre. (Photo 12.)



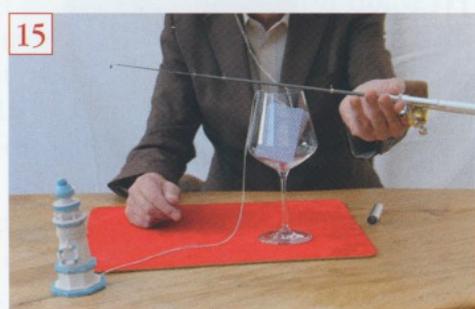
Tendez à nouveau le fil, et placez la petite tranche de la carte sur celui-ci. (Photo 13.)



Enfoncez-la en plein milieu du jeu. Pendant cette action, donnez du mou au fil pour ne pas le casser. (Photo 14.)



Tendez la canne à pêche au spectateur. Cette fois vous ne tirez plus du tout sur le fil. (Photo 15.)



« N'oublions pas de mettre un peu d'appât », dites-vous en faisant semblant d'en verser avec le petit capuchon de la canne à pêche... (Photo 16.)



Pendant tous ces mouvements, la carte ne doit absolument pas sortir du jeu !

Inconsciemment, vous donnez l'impression que vous n'êtes pas attaché à quelque chose.

Le spectateur saisit à votre demande la canne à pêche. Vous lui proposez alors de tourner la manivelle quand ça mord ! Dès qu'il s'exécute, tendez le fil. Progressivement la carte sort du jeu. Synchronisez l'action avec celle du spectateur qui tourne le moulinet... (Photo 17.)



La carte sort entièrement du jeu et se pose sur le bord du verre (si sa hauteur est supérieure à longueur des cartes). Entraînez-vous pour obtenir ce résultat. (Photo 18.)



Le fil se libère totalement en glissant sous la carte. Plaquez-le de nouveau sur le tapis avec l'index (position « rase-mottes »). Le fil est alors inaccessible à toute main audacieuse ! (Photo 19.)



Le spectateur peut alors s'emparer de sa carpe ! Il n'y a plus rien à voir (photo 20). ■



Transmission Mentale

par Bruno Copin

Nous sommes tous reliés ensemble par des liens invisibles...

Le troisième degré

Voici un effet typique de fil invisible utilisé au troisième degré.

Pour rappel, je désigne un effet de fil du troisième degré, dès lors que celui-ci est utilisé comme transmetteur secret d'une information.

Dans notre exemple, l'identité d'une carte peut être transmise, mais également plein d'autres informations, si vous créez un petit code avec votre compère.

Il n'y a ici ni système électronique, ni micro caché, et encore moins de mini caméra espionne. C'est de la magie à l'ancienne ! C'est un effet que vous pouvez présenter, torse nu, au bord d'une piscine ! Pourquoi pas ?

Un pêcheur (un vrai, cette fois, et non le sketch expliqué dans les pages précédentes...) utilise ce principe du troisième degré quand il dort en pêchant. Il accroche un petit fil supplémentaire sur sa ligne et le relie à une boîte de conserve... Dès que ça mord, le fil se tend et fait tinter la boîte !

J'appelle ce principe « le fil alarme ». Mon camarade Gaëtan Bloom en sait des choses sur ce concept...

Explications

Pour réaliser l'effet, le transmetteur utilisera l'index positionné sur le fil comme sur la photo, pour envoyer les informations. Il est vivement recommandé de cacher ce geste au regard des spectateurs ! Faites cela sous la table, si c'est possible, par exemple, ou en posant les mains l'une sur l'autre...

En réalité, à chaque fois que vous ferez pression sur le fil, votre « récepteur » le percevra sur son oreille ! Soyez délicat pour cette opération, car le fil est fin...

Le langage que vous pouvez utiliser pour communiquer peut être le morse en plus ou moins élaboré selon votre choix... Je vous invite à jeter un œil sur internet pour les différentes méthodes et mots que l'on peut transmettre grâce à ce langage. Bip... Biiiiip... Bip.

Sinon, achetez le nouveau livre consacré à la transmission de pensée, de mes amis Dan Taylor et Elisabeth, superbe ouvrage intitulé *Une autre façon de parler* sorti tout récemment...

Bien sûr, la longueur du fil (très court sur la photo) doit être plus longue. Par exemple, si vous présentez ce numéro sur scène, reliez deux chaises avec un fil invisible d'environ cinq mètres...

Chaque boulette de gomme, des deux extrémités du fil, est au préalable fixée sur chaque chaise. Chacun fixera sa gomme au moment voulu.

Vous vous emparerez secrètement de cette petite boule de gomme, la fixerez derrière votre oreille. Votre compère en fera de même... vous êtes maintenant reliés l'un à l'autre par ce petit bout de fil invisible.

Présentez votre complice comme capable de communiquer avec vous par la pensée ! N'oubliez jamais que vous êtes attachés ensemble par ce petit fil que personne ne doit voir ni sentir.

Par exemple, ne penchez pas excessivement la tête quand vous vous éloignez de votre compère ! Cela ressemblerait à un numéro de mime dans lequel vous voulez que l'on croie que vous êtes attaché à quelqu'un avec une corde. Rires !

Un exemple, à faire en famille, avec des cartes à jouer

Une fois le fil installé entre vous et votre cousin, ou un pote magicien, ou votre oncle, ou votre frère, faites mélanger un jeu de cartes, pendant que votre complice récepteur se retourne. Prenez connaissance, avec les autres spectateurs, de la carte choisie.

Sans dire un mot, vous l'avez annoncé dès le début de l'expérience, le « récepteur télépathe » va nommer la carte choisie !...

Vous envoyez, avec votre index posé sur le fil, des impulsions de tension et de relâchement (des zéros et des uns). Le « récepteur » perçoit la tension du fil sur l'oreille, puis le relâchement. Cela ne fait aucun bruit ! Vous pouvez présenter cet effet dans une atmosphère très silencieuse.

Prenez un regard sérieux et mystérieux avant la révélation de la carte ! Grand moment de suspens !

Si la carte choisie est le trois de trèfle, par exemple. Dans un premier message, vous tapotez trois fois le fil, soit la couleur trèfle, si l'on considère un pour pique, deux pour cœur, trois pour trèfle et quatre pour carreau (piqueurtrécar).

Puis trois autres impulsions, après un silence de quelques secondes, pour indiquer la valeur : trois...

Il ne reste plus à votre récepteur qu'à annoncer le plus dramatiquement possible le nom de la carte choisie : trois de trèfle !

Cela est un exemple simple avec une carte, mais vous avez la possibilité de le faire avec une liste d'objets, d'animaux, de noms de magiciens, etc.

Note : Si vous fixez au sol un petit anneau, faites passer le fil dans celui-ci. Au lieu de passer en hauteur sous les éclairages, il prendra la position « rase-mottes ». Le sol, en tant que fond visuel pour le fil, est un excellent ami !

L'éclairage

Nous avons peu parlé des conditions de l'éclairage pendant l'utilisation d'un fil invisible.

C'est un sujet qui préoccupe sans doute les futurs utilisateurs de fil invisible, les « filistes ». Je veux parler des magiciens qui sont prêts à franchir le pas, et enfin oser l'utiliser.

Je pense sincèrement que chaque magicien peut et doit utiliser un fil invisible s'il souhaite enrichir visuellement sa magie. Les principes sont simples et je serai bref sur le sujet. Sur scène, ou en close-up, c'est la même règle !

Les principes généraux sont simples :

1. Il ne faut pas de contre-jour. Pas de lumière qui vient du fond et se dirige vers les spectateurs ni de douche de lumière. Ce n'est pas le fil que l'on voit, mais la lumière qui se reflète sur le fil.
2. Le fond ne doit pas être uni !
3. La meilleure façon de savoir si on le voit, c'est d'essayer, avec un magicien, ou avec quelqu'un qui connaît le secret. Vous lui demandez de s'asseoir à plusieurs endroits différents et vous lui demandez son avis...
4. Quand vous ne le voyez pas vous-même, il est fort probable que le spectateur ne le voit pas non plus !
5. Il est moins visible quand il est détendu, alors donnez souvent un peu de mou ! Comme dans la vie !

Conclusion

Voilà presque trente ans que je fais du close-up en utilisant le fil en conditions réelles. Je mentirais si je disais que les spectateurs n'ont jamais vu le fil. C'est sûrement arrivé au début, quand j'ignorais tout des propriétés de la lumière à se refléter sur un petit bout de fil. C'est un peu un travail de photographe ! Apprenez à regarder les sources des lumières et leurs effets sur les reflets qu'elles provoquent sur le fil.

Au-delà de sa visibilité, vous êtes le seul à connaître la position des deux points de chaque bout du fil. Le vrai travail de comédien utile pour que l'on ne le voit pas, sera d'oublier complètement que vous êtes attaché par l'oreille avec un bout de fil. Ne regardez jamais l'axe du fil quand il est tendu. C'est seulement quand on voit que vous y pensez et le cherchez que le spectateur commence à l'imaginer.

Un autre secret au troisième degré ?

Voici une autre idée d'utilisation du fil invisible au troisième degré : il est possible de sécuriser vos tiroirs secrets de manière à savoir si quelqu'un a fouillé ou non dans votre magie. Je suis certain que certains d'entre vous connaissent déjà ce truc, car il est très ancien. C'est néanmoins très astucieux. Mais pour tous ceux qui ne le connaissent pas, en voici la méthode, qui est très simple : fixez sur votre buffet, dans un endroit discret, les deux extrémités du fil de manière à ce qu'il se casse quand on ouvre le tiroir. Celui qui l'ouvre ne le sentira pas, mais vous aurez l'information que quelqu'un l'a fait ! ■

Bruno Copin est "auteur, compositeur, interprète" et aussi producteur de ses créations commercialisées!

Il a rassemblé dans une série de coffrets, DVD et accessoires, son savoir et son expérience.

Coffrets

Starter Kit



Le matériel essentiel pour bien débuter avec le fil invisible.

Le coffret collector: Friend 1 & 2

Une sélection de 16 effets (8+8), explications filmées en multi-angles pour une compréhension parfaite... L'"anthologie" !



DVDs

It Was You!



L'Effet Papillon + Ricochets

La Muscade Ensorcelée



Le Mariage

Accessoires



I.T.S

Grâce à l'I.T.S réparez ou installez vous de façon impromptue, sous les yeux des spectateurs.

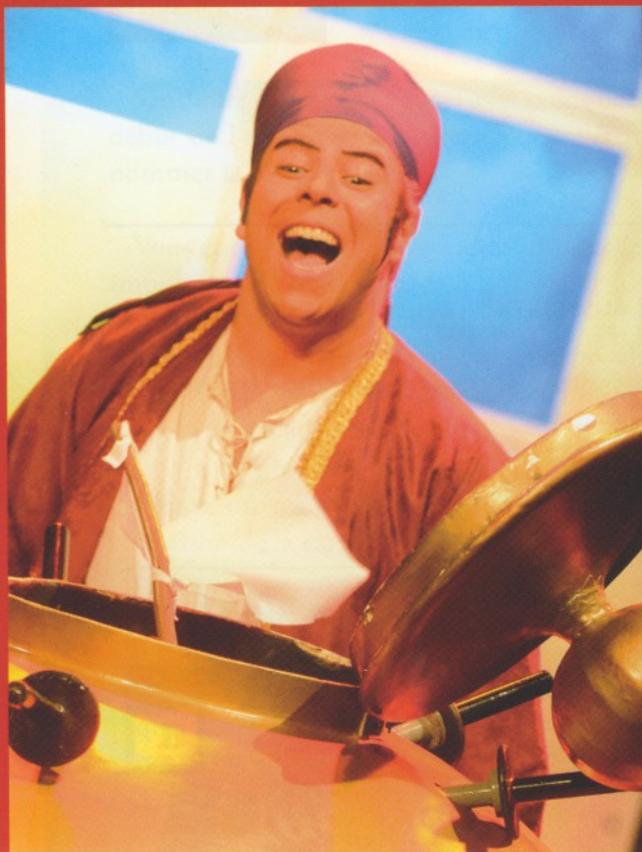


Fil Invisible Haute Qualité

Pour soutenir la création magique, et pour profiter des tarifs exceptionnels réservés aux copains de la FFAP, commandez directement sur le site de Bruno :

www.bruno-copin.com

Petit secret: en entrant le code **COP1-FFAP** lors de votre commande, vous aurez **25% de réduction** sur le montant de vos achats...



LE MONDE MAGIQUE

Les magiciens d'or, un festival qui a trouvé son public !

Mahni

C'est dans le cadre prestigieux de la cité de l'or à Saint-Amand-Montrond que s'est déroulé cette deuxième édition.

La direction artistique a été confiée à Claude Gilsons aidé de la famille Maldera, Thierry Schanen et Tim Silver pour trois

jours d'événements avec différentes animations.

Les festivaliers magiciens ont pu s'exprimer lors de la scène ouverte et participer à une innovation « la multi-conférence » animée par tous les artistes engagés. Chaque spectacle a affiché complet.

Au programme :

- dans la ville avec Kevin, Magali Maldera et Lomax ;
- plus de mille enfants ont assisté au spectacle jeune public « Le fabuleux voyage de Fredy le pirate » de Christian Gabriel et sa troupe ;
- un concours de magie dont le classement est :

1. Maxime Minerbe, quick change ;
2. Les Disguido et leur numéro de chapeau de Tabarin sur le thème du cinéma (Italie) ;
3. Thomas Morel et ses colombes ;

- la deuxième partie était consacrée au mentalisme avec Xavier Nicolas, Frederic Da Silva, Nyko



Xavier Nicolas



(rolla-rolla) et Claude Gilsons pour l'hypnose ;
— le gala de prestige pour deux représentations avec Christian Gabriel, Stelina

Kenjis, Mylene, Karl, Eric Black painting, Jean Régil & compagnie et Yann Frisch.

Devant le succès remporté, les organisateurs ont reconduit le festival pour les 1, 2 et 3 novembre 2013. ■



Maxime Minerbe

LE MONDE MAGIQUE

Lary d'Or

Par Patrick de Berg



Dani Lary

Premier week-end de novembre rime toujours avec magie quand on habite Haubourdin... C'est dans cette ville, les 3 et 4 novembre derniers que s'est déroulée la dixième édition des Lary d'Or.

Chaque année, les Lary d'Or se déroulent en deux phases : concours le samedi soir et gala le

dimanche après-midi. Avant les concours, on se retrouve autour d'un buffet avec les concurrents, les jurés et des personnalités (Serge Odin, Gerrit Brengman, Véronique Ross, Aymeric Romet, Frédéric Millien et... Dani Lary ! En somme, toutes les conditions sont respectées pour avoir de quoi discuter, parler techniques, se rappeler des souvenirs, échanger

sur les nouveautés et les jeunes talents et, dans tous les cas passer un super moment...

Comme tous les ans, douze candidats sont en lice. Et cette année, Agnès (Agnès Descamps) a remporté le Lary de bronze.

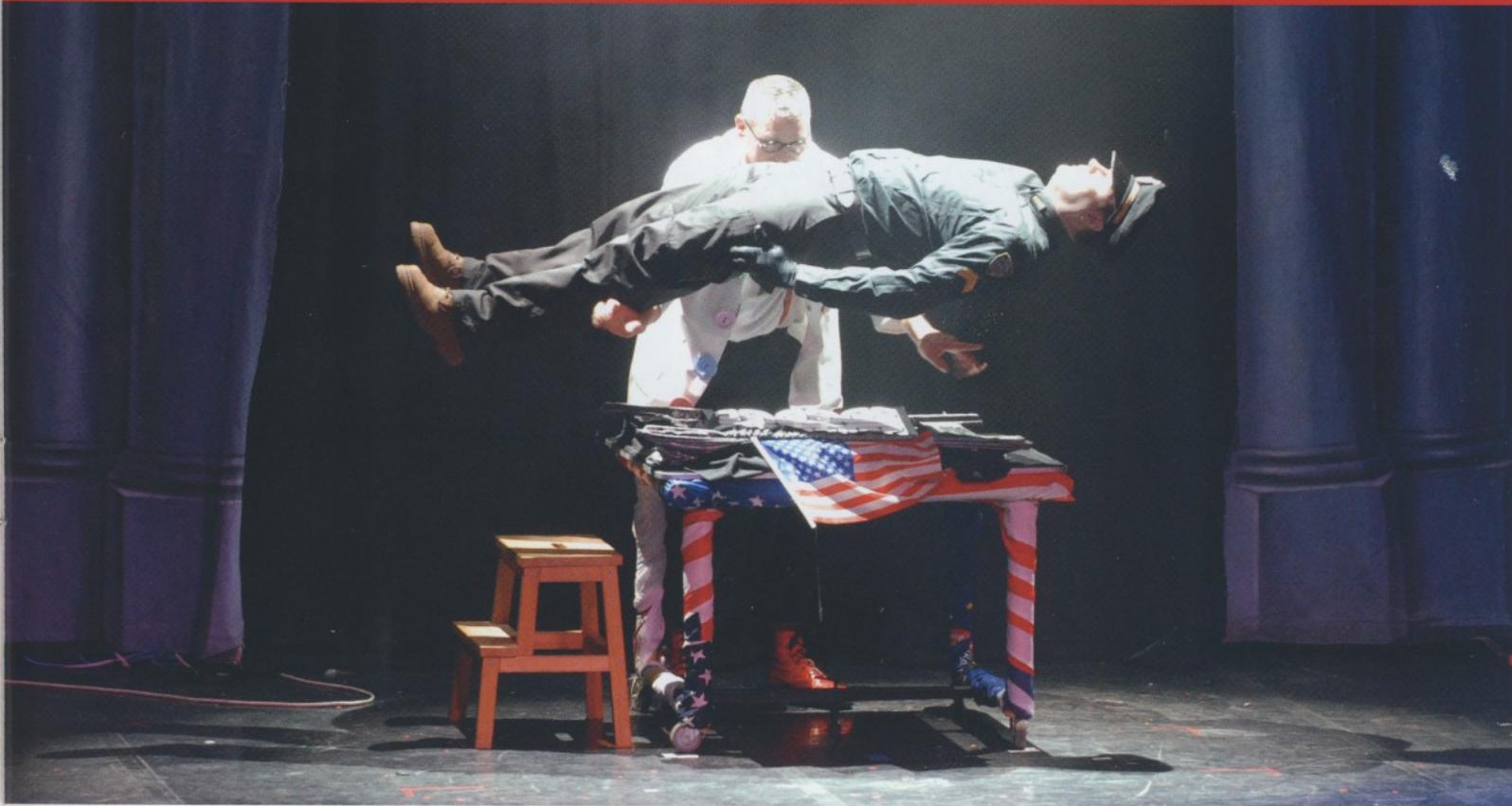
Bravo à Agnès qui a su jouer de persévérance et qui a su travailler : ses progrès sont incontestables !

En accord complet, le jury a décidé qu'il n'y aurait pas de Lary d'Or ou de Lary d'Argent, voulant ainsi conserver à cette manifestation toute son intégrité et son niveau habituel. Dommage pour une dixième édition, mais juste !

Arthur Vidal (benjamin des candidats, quinze ans) a reçu des encouragements et gagné un stage CIPI (remis par Marc Pocquet).



Agnès Descamps



Et puisqu'on en est aux récompenses, Dani Lary a remis à Jean Fred et Philippe Damblin un « Lary d'honneur » pour la création et l'organisation de ce concours qu'il parraine depuis le début, et dont la notoriété ne fait que croître ! Marie Noëlle Nirel (adjointe au Maire, chargée de la culture) a reçu elle aussi ce trophée pour le soutien financier et logistique de la ville à l'organisation de ces dernières éditions !



Arthur Vidal

Et voilà, c'est la fin de la première étape... Petit clin d'œil à Thierry Schanen : nous n'avons pas pu cette année débriefer longuement sur le parking de l'hôtel... la météo ne voulait pas !

Lary d'Or 2011, Zuk et Silhouette sont les premiers à passer dans le gala (dimanche après-midi) avec leur, maintenant

célèbre, numéro (voir la revue 586) : je suis toujours client...

Puis le Lary de Bronze de l'édition 2012 : Agnès, qui était manifestement moins traquée que la veille, a réalisé pour moi une meilleure version.

Après une remise officielle des prix, retour de nos comparses

Zuk et Silhouette comme le veut la tradition aux Lary : le vainqueur de l'édition précédente revient avec son numéro vainqueur et un nouveau numéro ! Prometteur, et pour l'occasion en clin d'œil, une sorte de Docteur Maboul (Zuk) et le « cop de service » (Fred Silhouette) qui se prête bien évidemment à des « expériences » qui iront jusqu'à



Photo © Daniel Carlier

Le gâteau anniversaire

la lévitation... Souhaitons-leur le succès atteint par l'ancien, ce dont je ne doute pas !

Autour de tout ça, il faut bien sûr une sacrée organisation pilotée par Philippe Damblin et Jean-Fred (2D Production) qui ont assuré comme à l'habitude... Jean-Fred présente aussi les concours, le gala et se charge

des intermèdes magiques, c'est toujours de bon ton et de qualité ! Cette année, Tommy Myck était aussi là pour faire partager ses délires magiques...

Et voilà le moment attendu par-dessus tout ! Dani Lary a présenté un long extrait de son nouveau spectacle. Comme à l'habitude, mise en scène, décors,... et

acteurs sont d'exception. Copain est bien sûr embarqué dans l'aventure et quel plaisir de revoir ce vrai bouffon si sympathique ! Des nouveautés, quelques anciens numéros habilement revisités (quel bonheur de revoir les foulards... mais je n'en dis pas plus) et le spectacle est déjà terminé... On en redemande !

Ah j'oubliais le gâteau d'anniversaire ! Dix ans, ça se fête et même le public a eu sa coupe et sa part de gâteau...

Alors, la onzième édition... C'est quand, c'est où ? ■



Le jury au grand complet

LE MONDE MAGIQUE



Geraldson Magic Cebu

Magica aux Philippines

Par *Gérald Mainart*

Au mois de novembre, Julien Daniel et Gérald Mainart se sont rendus à Manille et à Cebu pour le lancement du Beaujolais nouveau, manifestation renommée et appréciée, organisée sous l'égide de la chambre de commerce française aux Philippines. Le thème était cette année Monté Carlo et le Casino, et bien sûr la magie...

Un voyage un peu long Nice, Paris, Abu Dhabi, Manille un peu plus de dix-huit heures de vol, mais surtout des temps d'attente entre chaque étape un peu longs. Le responsable de la coordination France, Patrick Osenda,

devenu « Magic Patrick » à la fin du séjour, nous avait fait une sélection d'effets et enchaînements pour un show de quarante minutes. Un travail de plusieurs mois, tournage de clips vidéo et photos pour les affiches et billets, travail du numéro spécial Beaujolais en musique et textes en anglais bien sûr !

Le résultat a été un succès, surtout le close-up qui a été très apprécié par les philippins, car lui aussi avait été personnalisé pour le thème « Casino et Beaujolais ». À Manille, mille trois cents personnes et la présence de personnalités importantes, comme

l'ambassadeur de France, le président de la chambre de commerce de France. À Cebu, six cents personnes à l'hôtel Marco Polo avec la présence de monsieur le consul de France de Cebu, le gouverneur de Cebu, la chanteuse la plus réputée Gisèle Sanchez et nous avons été présenté par le « Léon Zitronne » du cru, Johnny Litton.

Une expérience intéressante et enrichissante avec conférences de presse, passage à la télé et nous avons même fait un tour de magie pour les auditeurs de la radio locale ! ■

Plus de détails sur www.magica06.com.



LE MONDE MAGIQUE

Gala des Magiciens du Cœur

Par Benji

Le samedi 27 octobre 2012, s'est tenu à Verneuil-sur-Seine le gala des Magiciens du Cœur. Une salle comble et comblée où parents et enfants enthousiastes ont passé une soirée pétillante de magie.

La première partie était animée par « Les Magiciens du Cœur » eux-mêmes et JB, et la seconde partie par Gérard Majax, parrain de l'association.

Denis et Gontran en présentateurs facétieux lancent la soirée par un journal déchiré inattendu... et n'auront de cesse de nous étonner.

Henri Marteret ramène en douce chez lui de la Vodka... qu'il transforme en eau avec pois-

son rouge. Suit une poétique animation « DLight ».

Denis habille un enfant en magicien... et donne, avec humour, l'illusion que l'enfant est un habile magicien.

Bibi, manches relevées, fait disparaître une fleur qui réapparaît dans une feuille de journal enroulée. Et c'est le public qui est roulé.

Gontran, fan de mentalisme, fait mélanger et couper un jeu de cartes géantes. Un spectateur donne sept de ces cartes à sa voisine. Gontran devine une à une quelles sont ces cartes. Murmures ébahis dans la salle.

JB, « un magicien génial qui fait de la magie impromptue

et originale » annonce Denis le présentateur. JB dans un rythme endiablé tiendra son public en haleine, dans le rire et l'émerveillement, avec vingt-cinq minutes non-stop de tours et de gags. Entre autres, le bonhomme dessiné sur paperboard qui parle en tirant la langue et bouge des yeux, le billet au citron comme fil rouge, le ballon transpercé sans éclater...

Alain Cognito gâte son public qui a adoré ses tours en musiques : boîtes à foulards apparaissant d'un sac vide, apparition de colombe, et pour terminer une splendide Zig-zag...

Avec Gérard Majax en seconde partie, les adultes retombent en enfance en retrouvant le héros



de *Y'a un truc* et les enfants découvrent un magicien qui n'a de cesse de les surprendre sur scène et en salle.

Gérard Majax termine la soirée par un numéro de pickpocket endiablé.

Rejoindre les Magiciens du Cœur

« Les Magiciens du Cœur », qui ont rejoint cette année la FFAP, est une association née en 1999 par la volonté d'Alain Cognito, président fondateur.

Elle est composée de magiciens bénévoles amateurs et profes-

sionnels intervenant notamment pour :

- Les hôpitaux, en présentant des spectacles de magie aux enfants.
- Les hospices pour nos aînés.

Et auprès d'associations à buts humanitaires telles que :

- La marche de Laurette Fugain.
- Les Restos du Cœur.
- Le Secours catholique.

Rejoindre « Les Magiciens du Cœur » est un engagement de votre part. Vous n'êtes pas forcé d'être disponible à jours et heures

régulières. Mais cela implique que vous participiez ponctuellement et à cent pour cent. L'équipe compte sur vous.

Contact

Président : Alain Cognito (alain.cognito@wanadoo.fr) ;
secrétaire : Denis Vovard (bi2@wanadoo.fr) ; trésorier : Gontran De Villele.

www.lesmagiciensducoeur.fr
info@lesmagiciensducoeur.org

FFAP ET SES ACTEURS

Début de la tournée française de Teddy Rex au congrès d'Aix-en-Provence

par Éric Delescaut

Qui a dit que les magiciens ne s'intéressent qu'à la magie ? C'est dans une salle quasi remplie que Teddy a donné sa conférence sur un sujet non magique : « La législation sur les spectacles ». Par contre, il a tout expliqué. Bien sûr, le talent d'orateur de Teddy y a fait pour beaucoup. Il a su tenir son auditoire avec des exemples et une présentation détaillée reproduite sur écran géant. Tous les sujets ont été abordés : artiste amateur ou professionnel, auto

entrepreneur ou intermittent. Les thèmes, mis à jour, d'après les nouvelles lois ont été détaillés simplement avec clarté. C'est avec humour et décontraction que Teddy a développé tous ces sujets qui ont amené beaucoup de questions et participation du public présent. Ce qui est étonnant également pour une conférence : le public est resté nombreux jusqu'à la fin. Les notes de conférence ont d'ailleurs été vite épuisées. À quand une autre conférence Teddy ? ■



Le point de vue du président du jury

par Jean Merlin

Dans le dernier numéro de la revue, j'ai été cité – fort courtoisement d'ailleurs – par Serge Odin et par Patty Bad qui me sacrent « roi des cabarets et prince des coups

de gueule ». Je ne suis pas sûr de mériter tant d'honneurs...

Mais j'ai souri en subodorant le brin de tendresse qui se cache derrière ces qualificatifs !

Si je prends la plume, c'est parce que je sens comme une grosse déception chez certains... Dans son éditorial, Serge Odin pose des questions qui méritent d'être débattues : faut-il chaque année un



nouveau champion de France ? Ma réponse est non ! Tant que le champion en titre n'est pas détrôné, rien ne bouge ! Et c'est pourquoi je n'ai pas compris cette déception : pour certains on aurait cru des enfants au pied d'un sapin de Noël sans jouets !

Dans son mot, Serge Odin rappelle sagement aux déçus que la condition d'un certain nombre de points est nécessaire, *mais pas suffisante*, pour accéder au titre. *Il a raison.*

Actuellement, il faut le niveau « second prix » pour prétendre au titre. Je crois, quant à moi, qu'il serait bon de monter le niveau à premier prix, pour que le titre veuille dire quelque chose. Mais, comme disait Crendal : « *It's only my opinion, but...* »

J'ai appliqué à la lettre, et sans aucun état d'âme, un règlement qui n'a pas été écrit par mes soins, mais par certains de ceux qui auraient bien aimé me le voir transgresser ! Heureusement pour moi, je m'étais muni du dit règlement et, pas de bol, je sais lire le français ! (Car sinon, je me serais fait bluffer...) Donc, si vous participez à un jury, exigez le règlement avant de commencer !

Serge Odin s'interroge sur une possibilité de faire décerner le titre par le bureau... Alors à quoi sert le jury ? N'est-ce pas un peu vexatoire pour lui ?

LES AMBASSADEURS

Aux dernières élections, les deux candidats avaient mis dans leur

programme la création d'un poste d'« ambassadeur de la FFAP. » Et là, j'avoue ne pas comprendre... *Qui, mieux que son président, peut être le parfait « ambassadeur de la FFAP » ?*

Ou alors c'est une récompense pour service rendu ? Quoi qu'il en soit, Gwenaëlle, que je connais bien et que j'ai toujours essayé d'aider, dans la faible mesure de mes moyens, fera une très charmante ambassadrice.

À quoi va lui servir ce titre dans la vraie vie ? Probablement à rien.

Plus loin, Patty Bad regrette la sévérité du jury, tout en donnant lui-même à la fin de son compte-rendu la réponse à sa question : « *Le numéro de Gwenaëlle n'est pas fini.* » Après l'apparition du papillon, on attend effectivement un second final en cascade, genre lévitation. Pour sûr ! Il y aurait même un final « historique » à monter qui, mené à bien, ferait un grand prix à coup sûr dans les congrès...

Bref, le jour où tout sera fini, le jury reverra sa copie j'en suis sûr...

Proposée pour le titre de champion de France, *elle a été refusée par l'ensemble des juges à l'unanimité !* Mais de grâce, *don't shoot the president of the jury !* Ou alors, il faut mettre les coachs de l'équipe de France au jury, comme ça, ils pourront se noter eux-mêmes et le concours ne sera plus qu'une vaste mascarade !

Puisque certains ont exprimé des regrets, je vais vous faire part des miens : pas pour ouvrir une polémique, mais juste comme ça. Depuis quelque temps déjà, les instances de

notre association sont *devenues très pointilleuses* sur les règlements, *surtout quand il s'agit des autres.*

Je voudrais leur dire : les règlements sont faits pour tout le monde, *y compris pour vous* (vous devriez les connaître puisque c'est vous qui les écrivez). Or, le règlement stipule que le jury doit être choisi par l'organisateur du concours et par le président du jury qui le soumettent au président de la FFAP, qui le nomme. À Aix, ça n'a pas été le cas : *on m'a imposé un jury tout fait* et je n'ai pas eu mon mot à dire, sinon le jury aurait été différent !

Beaucoup ont trouvé très discourtois le fait que les membres du jury ne soient pas présents sur scène lors de la remise des prix. Voilà des gens qui ne voient pas grand-chose du congrès, fournissent un vrai travail. Un minimum de politesse aurait été de les présenter...

La remise des prix a donné une impression de va-vite, de bâclé, dans laquelle on sentait même une certaine gêne. On pourra toujours plaider un manque de temps, je n'y croirai pas une seconde, non, il y avait « autre chose », j'ignore quoi et ça ne m'empêche pas de dormir !

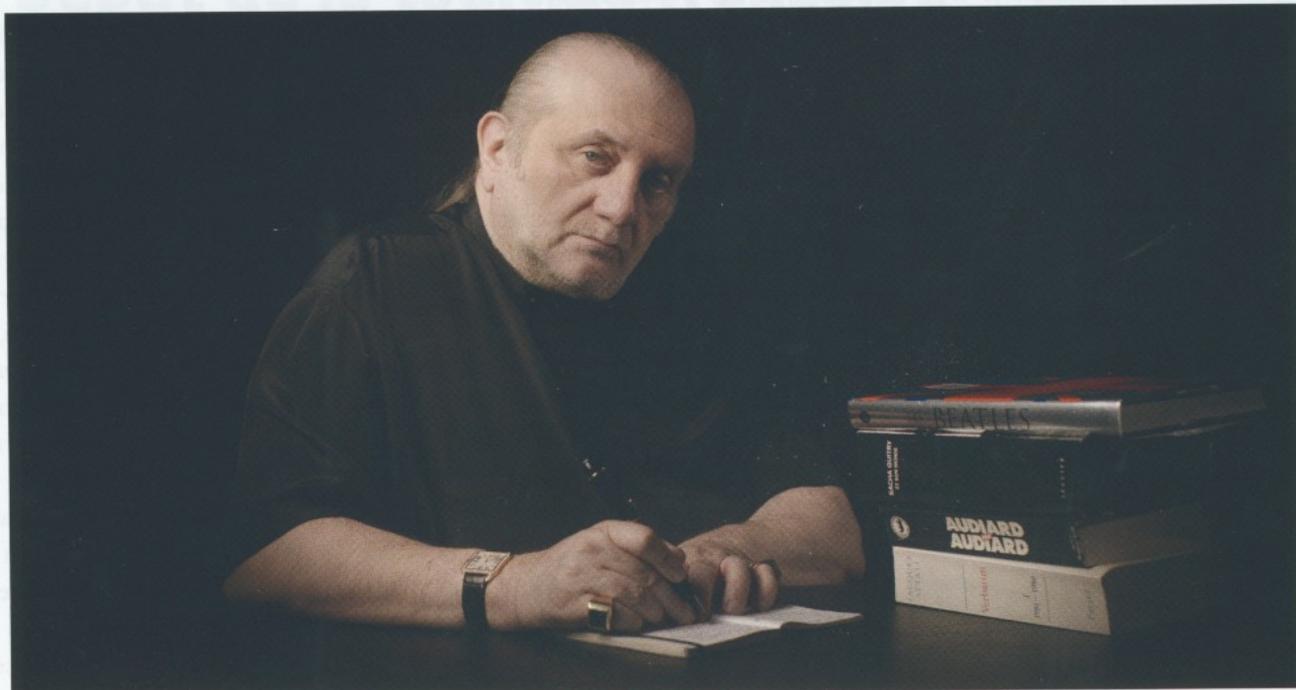
Mais cette gêne était palpable... Car, depuis le temps, j'ai appris que certains jours, la FFAP se fait mante religieuse : à Aix, une fois les concours fécondés, elle a tué symboliquement le jury... qui ne méritait pas cela !

Jean Merlin
(qui va rester très vigilant...) ■

RÉFLEXIONS

Pourquoi le magicien perd le frisson ?

par *Dominique Duvivier*



Je me suis posé longtemps cette question, ne voulant pas considérer le fruit de mes recherches qui pourtant est éloquent. Pourquoi ne pas en faire profiter les lecteurs assidus que vous êtes, me suis-je dit. Hop ! Je le fais, me répondez-je.

Pour éviter les écueils et les soucis, je ne citerai pas de nom, je ne parlerai que « d'ambiances » et de profils types. Nous sommes dans une minorité infime vu que, comme chacun le sait, la majorité des magiciens n'appartient pas aux familles que je vais citer plus loin...

Voici un point important qu'il fallait aborder d'entrée de jeu. Globalement ce magicien choisit l'art magique pour de mauvaises

raisons. Je parle d'une minorité, souvenez-vous !

Il y a celui qui prend la magie comme support pour draguer, se sentant trop démuné avec sa seule personnalité. D'ailleurs en a-t-il une sans elle ? Il y a celui qui a besoin de reconnaissance, de puissance... qui recherche à exprimer son ego démesuré. Celui qui s'aperçoit vite que ses études, son niveau culturel certain ne lui permettront jamais de gagner ce qu'il espérait ni de près ni de loin.

À l'inverse, celui qui constate que son niveau culturel est voisin du bulot cuit à petit feu et oublié sur la marmite. Il prend alors conscience tôt ou tard que la magie est sa seule planche de salut.

Il y a le magicien médiocre mais passionné dès la première heure qui prend conscience que ses théories fumeuses peuvent faire de l'effet... sa plume étant bonne, son niveau culturel magique et autres suffisants pour créer une illusion frappante sur ses capacités magiques qui elles, rappelons-le sont toujours aussi médiocres !

Les boulimiques souvent collectionneurs de tout et de rien. Ceux qui se prennent d'un amour immodéré pour les bouquins, les tours achetés (jamais ou presque déballés), les passionnés de la polémique, ceux qui ont une opinion sur tout, ne sachant rien faire au premier degré. Cette « minorité » réfute le fait d'avoir besoin d'être magicien au premier

degré pour pouvoir critiquer tel ou tel performer !

La liste pourrait s'allonger à l'infini, mais je crois que vous voyez de quoi je veux parler. Le mauvais étant toujours à côté de soi, dans son sillage mais en aucun cas soi-même !

Dans cette minorité bien pensante, il y a enfin celui qui se prend au jeu, se fait « un nom » comme on dit et remplace sa petite passion pour la magie par un commerce galopant, lui faisant oublier définitivement pourquoi il s'est fait un nom, le bougre !

Heureusement que je parle d'une infime minorité pour tous ces genres possibles, sinon il y aurait de quoi nous foutre le bourdon, non ?

Le magicien désenchanté dont je parle va nuire copieusement à notre art, ne le servant guère dans ce marasme de calculs en tous genres. C'est pourquoi je vous parle de lui sans plus attendre. L'intelligentsia va le protéger néanmoins coûte que coûte car elle-même s'est bâtie sur lui qui dans cette minorité est majoritaire, vous me suivez toujours ?

Le frisson, bordel ! Pourquoi nous le perdons ? Parce que nous pouvons nous identifier à lui, sans malice. On a tendance à le cloner, s'inspirer de lui, croire que c'est lui qui a raison. Funeste, non ?

Ceux qui pratiquent la magie avec passion et talent, charisme, compétence et qui sont des artistes ne sont pas assez nombreux pour faire comprendre que la voie est ailleurs. Alors on fait en sorte, ou de laminer certains de ceux-là, ou de les considérer comme

des extra-terrestres, ce qui permettra de continuer sur une voie approximative mais plus simple pour se donner l'illusion de progresser sur la « bonne voie ».

Nous sommes bien d'accord que pour ce qui concerne le frisson, nous l'aurons perdu en route inévitablement mais nous l'aurons remplacé tout de go par des performances techniques bien plus simples à obtenir, somme toute ! Heureusement que la majorité, cette fois enfin citée, ne mange pas de ce pain-là !

Cette majorité dont nous faisons tous partie ou presque, a saisi la magie à bras le corps dès sa plus tendre enfance. Notre équilibre était et est toujours sans faille et, riches de ce constat, nous avons travaillé la technique du domaine magique que nous avons choisi, dans le seul but de se sortir d'elle pour pouvoir exprimer l'art magique qui sommeillait en nous. Nous n'avons d'ailleurs pas conservé des démonstrations assommantes pour tous ces pauvres publics à qui nous infligerions nos « expériences de physique amusante ».

Le frisson nous l'avons tous. La fraîcheur qui va avec. Cette candeur lors de nos premiers « boum » dans la tête. Tout y est. Intact ! Les instants où aucune idée n'a perturbé notre plaisir « à se faire avoir ». Aucune piste alors venait nous perturber dans notre joie. Nous en prenions plein la tête et tout était normal. Un magicien est doté de certains pouvoirs, et alors ?

Que croire d'autre ? Ce frisson-là nous l'avons conservé contre vents et marées. Nous l'avons protégé, enrichi sans cesse contre toute agression de l'extérieur.

Nous sommes restés frais comme au premier jour. Chaque fois que nous faisons un tour de magie nous nous souvenons de ces premiers instants et nous avons presque la sensation que ce qui se déroule, sortant de nos mains, est semblable à un miracle absolu, sans truc ou artifice. Du coup, on voit le spectateur redevenir l'enfant que nous sommes restés aussi et nous assistons ensemble à une expérience unique qui va faire couler beaucoup d'encre dans les chaumières. On vient encore une fois de faire exister un miracle partagé de tous... et que c'est bon de faire ressentir aux autres ce qu'on ressent soi-même.

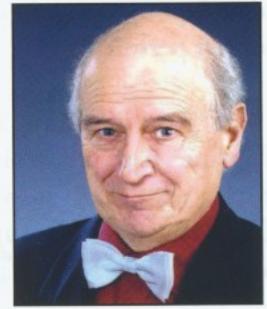
Nous ne pensons pas à notre ego, notre force, notre puissance. Nous ne pensons qu'à la prochaine fois. Cette fois où nous pourrions de nouveau retrouver cette alchimie de partage avec le spectateur et soi qui ne font qu'un, celle qui fait vibrer de dedans, celle qui nous fait aller de l'avant, qui nous gomme, nous fait nous envoler vers des émotions hallucinantes. La seule qui vaille la peine d'exister. Le bonheur quoi !

Celui qui est resté à la traîne (je parle de celui qui n'a rien compris), n'a plus, lui, le pauvre, l'illusion de ses illusions. On lui ferait disparaître une pièce de monnaie qui se désintégrerait à vue (sans faux dépôt), qu'il croirait qu'il y a un système connu caché derrière. Il ne croit plus depuis longtemps celui-là à la magie. Plaignons-le de toutes nos forces.

Dépistons ces magiciens désenchantés qui heureusement sont minoritaires pour conserver notre âme d'enfant jusqu'au bout, non ? ■

Vous avez dit classique !

par Duraty



Chez les magiciens, il n'est pas rare d'entendre la remarque « c'est classique » à propos d'un tour ou d'un numéro. Cette remarque est souvent empreinte de critique, voire de mépris. Il existe, il est vrai, chez les jeunes magiciens ou les nouveaux adeptes un réflexe de rejet vis à vis de la magie de ceux qui les ont précédés.

C'est un phénomène courant qui se renouvelle à chaque génération, dans toutes les formes d'art. Les jeunes remettent en question l'acquit des anciens. Certains n'hésitent d'ailleurs pas à proclamer qu'ils vont « dépoussiérer » la magie. Déclaration à la fois ridicule et mensongère, car pour créer du nouveau, il est indispensable de s'appuyer sur les principes classiques de la prestidigitation qui ont été établis au cours des siècles passés.

Ce qui semble nouveau n'est en général qu'une adaptation d'un principe existant ou l'habillage flatteur d'un effet classique. Les créations « ex nihilo » sont assez rares. Essayons de définir ce qu'est un classique. À mon humble avis, il s'agit d'un tour qui a subi l'épreuve du temps et qui est « ouvert », c'est à dire qu'il est susceptible d'évoluer en permanence pour produire des variantes à la fois dans sa technique et dans sa présentation.

L'archétype est peut-être le tour des gobelets qui, selon les

historiens, remonte à l'antiquité. Transmis par les bateleurs, on retrouve sa trace au Moyen Age, puis au siècle des Lumières. Ce tour célébré par Robert Houdin a été codifié par Dai Vernon dans une routine considérée comme un modèle de classicisme car elle contient tous les ingrédients qui en font une véritable leçon de magie.

Au xx^e siècle, le tour classique des gobelets a suscité de nombreuses variations, améliorations et créations originales : muscades de différentes couleurs, pompons, billes, billets, gobelets de carton, gobelets transparents, bols, charges constituées d'objets inattendus tels que des poussins... Les plus grands magiciens ont voulu présenter leur version personnelle de ce tour. (À noter que ces recherches ont engendré une version minimaliste, le *Chop Cup*.)

Autre exemple de tour classique, la Carte Ambitieuse. L'idée initiale remonte au xix^e siècle (Alberti). Le tour qui se pratiquait à l'origine par sauts de coupe et filages a été adopté par tous les cartomanes. De nombreuses techniques ont été inventées pour produire cet effet très populaire. Et certains se sont appliqués à trouver une finale spectaculaire à cet effet répétitif : dos changeant de couleur, ascension à vue, jeu attaché...

Encore un exemple incontournable, les Anneaux Chinois.

Leur origine date du xvi^e siècle (toujours selon les historiens). L'évolution de ce tour est remarquable. Robert-Houdin utilisait douze anneaux, Claudius Odin huit anneaux, Dai Vernon six anneaux, Duraty cinq anneaux, Whit Hayden quatre anneaux... et Richard Ross seulement trois anneaux. Ça ne s'explique pas par une augmentation du prix de l'acier, mais par un désir de concision.

La routine, interactive au début, est devenue avec Richard Ross une pure démonstration esthétique, puisque le magicien n'estimait plus nécessaire de faire examiner les anneaux par le public.

À noter également que la taille des anneaux s'est adaptée aux conditions de close-up. Les petits anneaux tiennent dans la poche et permettent de reproduire pratiquement toutes les manipulations inventées pour les grands avec en plus l'avantage de pouvoir échanger facilement la clé contre un anneau normal.

Il est étonnant de constater que la vulgarisation de ce tour dans les boîtes de magie destinées aux enfants n'a pas diminué sa capacité à déconcerter les spectateurs lorsqu'il est présenté par un artiste compétent.

Ces trois exemples montrent l'intérêt des magiciens pour les tours classiques. À toutes les

époques, ils ont essayé d'améliorer l'effet des tours et d'en faciliter l'exécution. Et ce mouvement n'est pas près de s'arrêter. Nous avons la chance de posséder un patrimoine très important de méthodes et de techniques élaborées au cours des siècles par des artistes ingénieux et enrichies par l'apport des sciences humaines.

Parallèlement, les objets utilisés en prestidigitation évoluent. Lorsque les ampoules électriques sont apparues, les magiciens les ont adoptées et ont abandonné les tours utilisant des bougies. Plus récemment les smartphones et les tablettes ont fait l'objet d'exploitations magiques astucieuses, ce qui prouve que les magiciens sont en phase avec leur époque.

À contrario vous remarquerez que des objets simples tels que

les cartes à jouer, les boules, les pièces, les cordes, les anneaux, les foulards sont les outils intemporels des manipulateurs (les cigarettes ne font plus partie de la liste !)

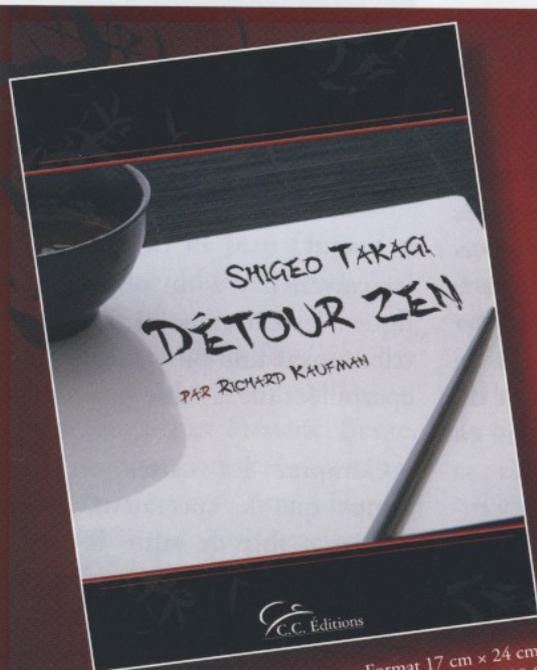
Ces quelques exemples montrent la capacité de l'art magique à se renouveler. Je n'ai évoqué que l'aspect technique. Il faut également prendre en compte l'évolution de la présentation.

Aujourd'hui les artistes font plus souvent appel à la musique qu'à la parole (ce qui est peut-être une facilité) et ils bénéficient d'équipements modernes pour la lumière et la sonorisation. Ils n'hésitent plus à recourir à la participation de designers, d'auteurs pour les textes et aux conseils de metteur en scène pour améliorer leur numéro.

Pour conclure, je conseille à tous ceux qui veulent révolutionner la magie d'étudier d'abord les classiques, d'apprécier leur structure et de comprendre leur évolution. Ils constituent les bases transposables à de nouvelles créations.

La culture magique s'acquiert par la lecture, par le visionnage de vidéos, par la présence lors de représentations de spectacles vivants et par la pratique personnelle.

Je vous recommande la lecture de *Prestidigitation, mille et une sources*, le remarquable ouvrage de Philippe Billot et Pierre Guedin dans lequel vous découvrirez la naissance et l'évolution des thèmes magiques sur plusieurs siècles. ■



Format 17 cm x 24 cm
228 pages – 60,00 €

DÉTOUR ZEN

Prenez le meilleur de la magie occidentale et laissez mijoter à la sauce orientale. Qu'obtenez-vous ? Shigeo Takagi !

Influencé par l'école américaine, traducteur de nombreux ouvrages de magie occidentale en langue japonaise, le regretté Shigeo Takagi est réputé pour sa magie moderne, épurée et soigneusement réfléchie.

Cet ouvrage est à la hauteur de sa réputation. Sous la plume de Richard Kaufman, il réunit une sélection riche et variée de ses tout meilleurs effets de close-up et de salon, touchant aussi bien les cartes que les pièces, les cordes, les gobelets ou les anneaux chinois...

Économie de mouvement, simplicité et raffinement sont les maîtres mots des routines à fort impact qui vous sont proposées dans ce livre. Vous tenez entre les mains un écrin contenant vingt-cinq perles rares, routes façonnées avec le sens de la perfection et la subtilité du maître Shigeo Takagi.

Ce détour sera votre meilleur raccourci vers la magie...

« Même si vous êtes familier des différentes techniques qu'il emploie, Shigeo Takagi réussira tout de même à vous étonner. J'admire énormément cet artisan japonais de l'émerveillement. » – Dai Vernon

www.livres-de-magie.com

COGITUM

par Alain Gesbert

D'après Jean Hugard, la version de base de cet effet était l'un des tours favoris du célèbre magicien Davit Devant. J'ai vu ce tour de cartes pour la première fois quand j'avais une quinzaine d'années à une réunion du club AFAP de Dijon. Je ne me rappelle plus du nom du magicien (et je m'en excuse). Nous étions assis autour d'une grande table, dans des conditions imprévisibles ce qui en augmenta l'impact. J'ai d'ailleurs vu, bien plus tard, Schmoll réaliser cet effet dans un cirque. Il est toujours intéressant d'être trompé par un tour pour mieux en saisir la valeur ! Dans ce Cogitum, je vous propose une version améliorée, un perfectionnement personnel vieux d'une quarantaine d'années (le temps passe !) et que je révèle pour la première fois.

Cet effet est un petit bijou et j'espère que vous l'apprécierez à sa juste valeur...

Les cartes ailées

Effet de base

Un spectateur choisit une carte, par exemple un trois de trèfle. Un autre coupe une vingtaine de cartes qu'il compte une à une. Les cartes sont tenues par le spectateur. Le magicien montre la carte choisie : comme c'est un trois, il fait voyager (en mimant qu'il prend successivement trois cartes invisibles) trois cartes dans la main du spectateur.

Deuxième effet (avec le perfectionnement personnel qui augmente le climax final)

Le spectateur conserve ces cartes en mains. Certains me demandent « et si j'avais pris une autre carte. Un six, par exemple ? » On va essayer, j'envoie trois cartes de plus (mime l'envoi des cartes invisibles). Et ? Le spectateur recompte ces cartes : il y en a trois de plus !

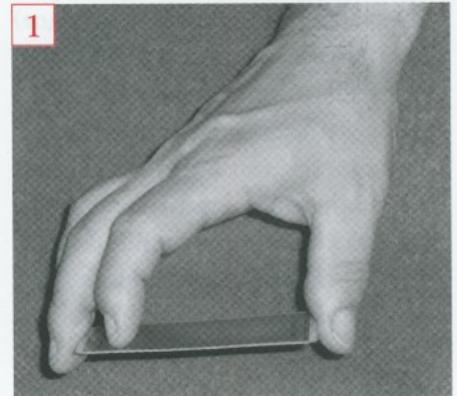
Le jeu de cartes est ordinaire et peut, bien sûr, être emprunté.

Principe de base : l'ajout de trois cartes

Le spectateur prend du dessus d'un jeu et tient en main une vingtaine de cartes.

« Dans un instant je vais vous demander de compter à haute voix vos cartes. Pour éviter que des cartes collent entre elles et pour que tout le monde suive, vous les laisserez tomber de haut ». Joignant le geste à la parole, le magicien prend la carte du dessus (du paquet principal tenu en main gauche) par les petits côtés ; sa main étant à une quinzaine de centimètres de la table, laisse tomber la carte (photo 1).

Puis il recommence avec la carte suivante et encore une autre. Il ramasse ces trois cartes en maintenant un break sous ce petit paquet. Derrière cette manière de compter



les cartes, il y a un objectif spécifique : les cartes ne seront pas distribuées en une pile, elles vont être éparpillées sur la table (photo 2).

Comptez les cartes en même temps que le spectateur. Répétez plusieurs fois de suite le nombre total de cartes. « Dix-huit (par exemple), dix-huit, nous sommes bien d'accord ? »

Regardez le spectateur dans les yeux : « Nous sommes d'accord vous avez dix-huit cartes. »

Avancez votre main droite. D'un geste négligent, « repoussez » les cartes posées vers le spectateur en vous débarrassant des cartes empalmées, en disant : « *Égalisez et ramassez vos cartes !* », vous ne devez pas regarder vos mains. Plus le geste est machinal et moins il sera détecté. Vous faites cette action pour indiquer ce que vous désirez qu'il soit fait. Ce geste s'il est réalisé avec naturel ne sera pas mémorisé par le public. Le spectateur tient son paquet à l'intérieur des mains serrées.

En ce qui me concerne, le spectateur se tient toujours à ma droite et les cartes sont empalmées en main gauche, la main décrit un arc de cercle en repoussant les cartes.

Vous trouverez, sous le titre « Trois cartes envolées » une description complète de cette approche dans *La Magie des cartes* de Jean Hugard et Frédéric Braué (éditeur Payot).

Signalons que dans *La Technique moderne aux cartes* (éditeur Payot) de Jean Hugard et Frédéric Braué, dans le chapitre consacré aux cartes doubles faces sous le titre « Hardin et Devant » les trois cartes qui voyagent sont les trois cartes pensées par trois spectateurs. Le mentaliste Barrie Richardson a décrit dans *Mental Magic* une version un peu plus compliquée sans carte truquée.

Dans ces deux variantes les cartes sont ajoutées suivant le processus que nous avons décrit.

Amélioration personnelle

Après le premier voyage des trois cartes, les cartes ont été comptées en les laissant tomber de haut. Pendant que les cartes sont comptées, empalmez trois cartes. Le public constate que trois cartes ont voyagé. Juste après cette chute surprenante, « repoussez » de nouveau les cartes vers le spectateur (en déposant les cartes empalmées). Ce geste est oublié par le public qui a l'impression que le magicien n'a jamais touché aux cartes. Le spectateur ramasse et égalise ces cartes : le tour semble fini.

Le spectateur conserve ces cartes en mains. Ayez une « idée subite » : « *Certains me demandent : et si j'avais pris une autre carte ; un six, par exemple ? On va essayer, j'envoie trois cartes de plus... [mime de l'envoi des cartes invisibles].* »

Pour aller encore plus loin (pour les perfectionnistes)

Le deuxième dépôt trompera même des magiciens avertis car il se fait juste sur le temps faible qui suit la révélation du voyage des trois cartes. Il n'y a pas besoin de culot, ce qui n'est pas le cas pour le premier dépôt.

Pour masquer le premier dépôt, il faut qu'il intervienne sur un temps faible. Voici une astuce supplémentaire. Vous pouvez, par exemple, utiliser un jeu marqué style Ted Lesley. Le marquage est ici numéroté : il y a un nombre de un à cinquante-deux sur chaque carte, les cartes étant rangées dans l'ordre du marquage (le chiffre « un » correspondant à la carte du dessus, cinquante-deux à la carte sous le jeu). Si le spectateur enlève une vingtaine de cartes, en lisant le marquage vous connaissez le nombre exact de cartes prises (c'est-à-dire le nombre de la carte marquée sur le paquet restant moins un). Demandez au spectateur de poser sa main en poing (contenant les cartes) sur le dos de votre main ; soyez « concentré », puis il pose ensuite son autre main (vide) sur le dos de votre main. « *Humm, je pense que vous avez coupé seize... dix-sept, non, dix-huit cartes. Cela serait surprenant si vous aviez dix-huit cartes ? Dans un instant je vais vous demander de compter à haute voix vos cartes. Pour éviter qu'elles collent entre elles et pour que tout le monde suive, vous les laisserez tomber de haut...* »

Vous connaissez la suite : par deux fois, trois cartes vont voyager dans les mains d'un spectateur.

Enjoy...

À bientôt ! ■

RIEN DE NOUVEAU...

... sous le soleil

par Claude Rix et Hervé Pigny

Pendant la rédaction de notre premier ouvrage *Claude Rix et ses cinquante-deux partenaires*, il y a déjà presque vingt ans, nous avons imaginé une carte à la commande qui serait possible malgré un vrai mélange du jeu. La lecture du Tarbell m'avait ouvert une piste que je n'avais pas développée plus que cela mais qui semblait possible et que j'avais soumise à Claude.

Il y a quelques jours de cela, Horace a présenté à Claude une très bonne routine de cartes basée en partie sur ce principe... Je laisse la parole à Claude : « *C'est Franck Garcia qui me montra, il y a fort longtemps, le principe d'une carte-clef, par lecture sur la grande tranche d'un jeu Bee, d'une carte pivotée. Il est nécessaire d'employer un jeu Bee massicoté, à la fabrication, d'une façon légèrement asymétrique, comme le sont d'ailleurs la majorité de ces jeux. Franck allait plus loin et par un léger grattage des quatre as, il les retrouvait*

malgré les mélanges. C'est donc sur cette base que nous avons travaillé sur un marquage des cinquante-deux cartes. Merci à Horace de nous avoir rafraîchi la mémoire. »

Pour ceux que le sujet intéresse, Jeff Busby a écrit *Secret of Palmettos*, en 1998, qui reprend l'historique de ce principe de marquage avec de nombreuses références et routines. On y découvre qu'en 1915, le Deland's Wonder Pack était un jeu commercialisé, avec un marquage, sur la tranche, permettant de connaître la valeur et la couleur de la carte... Rien de nouveau sous le soleil donc.

Pour les lecteurs intéressés par les marquages particuliers nous ne pouvons que vous conseiller la lecture de *La Magie du sorcier* de Maurice Sardina, « La Carte identifiée », page 52, « Morfilage de la tranche des cartes », d'après Monsieur Davy, 1946, avec un jeu



de trente-deux cartes mais adaptable à un jeu de cinquante-deux.

LA CARTE À LA COMMANDE

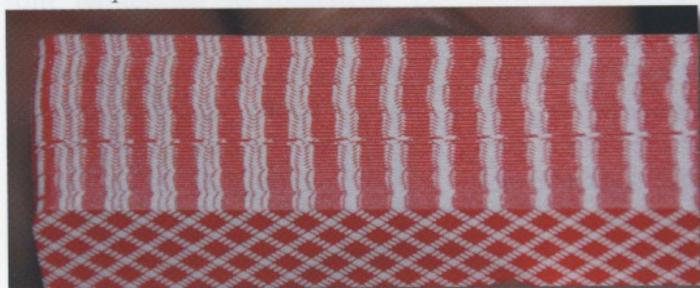
Le magicien est capable après avoir mélangé, réellement, de sortir n'importe quelle carte nommée par un spectateur.

Méthode

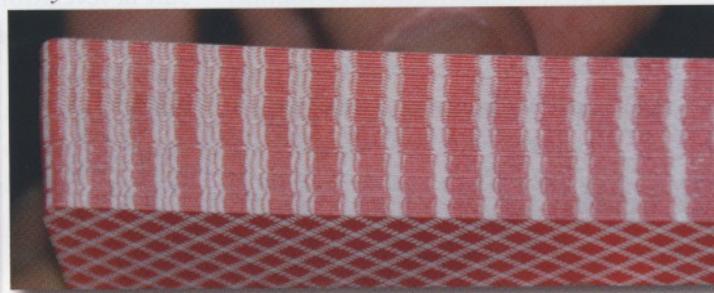
Si vous avez déjà lu « Rien de nouveau sous le soleil », vous connaissez déjà la méthode utilisée : un marquage sur les tranches.

C'est en lisant le Tarbell, que j'ai découvert un marquage sur les tranches, qui permet quand une carte est retirée du jeu de la connaître très rapidement (*The Devil's Deck*, leçon 97 page 140-144). Le marquage est réalisé avec un feutre ou un stylo,

Carte pivotée



Symétrie



ce qui rend la lecture aisée mais qui ne permet pas de laisser voir la tranche par les spectateurs, or pour une carte à la commande il n'est pas forcément aisé de masquer toujours celle-ci. Voici donc la solution que je vous propose.

Matériel nécessaire

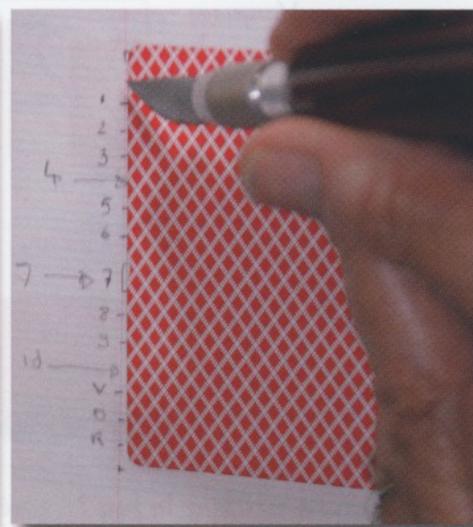
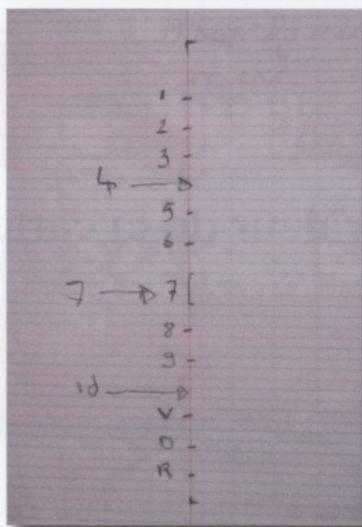
- Un jeu de type Bee, un jeu au dos quadrillé sans marge blanche.
- Un scalpel pour gratter les cartes.
- Une feuille de papier à petites lignes.

Principe et préparation

Vous allez devoir gratter les cartes en fonction de leur valeur et de leur couleur. Le principe que j'utilise reprend celui du Devil Deck, avec quelques modifications pour faciliter la lecture. La hauteur du marquage permet de connaître la valeur et le type de marquage la couleur.

Avant de commencer assurez-vous que toutes les cartes sont dans le bon sens, si votre jeu n'est pas neuf. Si votre jeu est tout neuf, retournez une carte que vous introduisez dans le jeu, vous noterez que la tranche de cette carte ressort parmi les autres. C'est une dissymétrie par la tranche. Elle peut être plus ou moins prononcée, voire, si le jeu est parfaitement massicoté, il peut arriver que la carte pivotée ne se voit pas, c'est ce qui nous est arrivé en ouvrant un jeu neuf pour la photo !

La tranche de votre jeu doit donc présenter des lignes régulières. Sur un jeu Bee n° 92 spécial, si vous regardez la tranche vous noterez quinze lignes blanches. La deuxième ligne blanche sera utilisée pour mar-



quer les as, la troisième les deux, la quatrième les trois, la sixième les cinq, la septième les six, la dixième les huit, la onzième les neuf, la treizième les valets, la quatorzième les dames la quinzième les rois.

Il y a ainsi plusieurs groupes distincts sur la tranche « principale » :

- les as, les deux, les trois ;
- les cinq, six ;
- les huit et neuf ;
- les valets, dames et rois.

Mais où sont donc les quatre, les sept, et les dix ? Tout simplement sur l'autre tranche afin de faciliter la lecture. Sur la cinquième ligne, les quatre, la neuvième les sept, et la douzième les dix. Sur la seconde tranche, il y a seulement trois valeurs de cartes séparées les unes des autres.

Pour déterminer la couleur voici la codification que j'utilise. Vous aurez noté l'ordre Piqueœurtrécar en descendant. De plus un long trait indique une carte noire, un trait court une carte rouge.

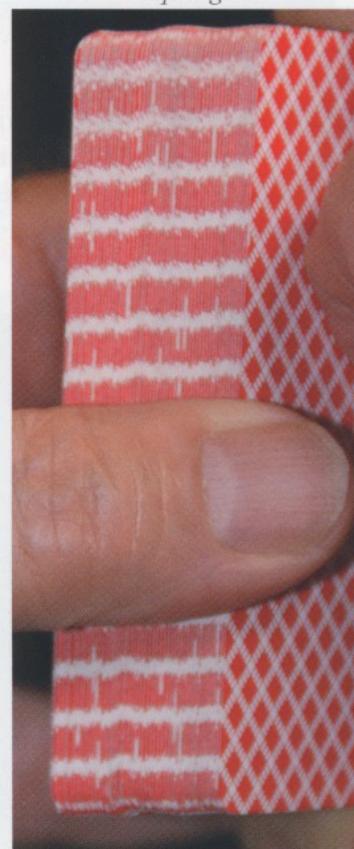
Afin de réaliser ce marquage j'ai dessiné un gabarit sur une feuille de papier à petites lignes, chaque

numéro indique la valeur numérique de la carte, et se situe juste en face de la ligne blanche de la tranche.

Il ne reste plus qu'à aligner la carte et gratter les parties voulues. Avec un peu d'habitude en une demi-heure vous pouvez réaliser un tel jeu.

Une fois le jeu fabriqué vous obtenez le résultat suivant.

Repérage



Marquage**Comment utiliser le jeu ?**

Pour vous exercer, amusez-vous tout d'abord à chercher tous les as, puis les deux, etc. N'oubliez pas que les quatre, sept, et dix sont sur la tranche de droite il vous faudra donc pivoter le jeu à l'occasion d'un mélange par exemple, ou d'un éventail.

Il faut penser à visualiser le codage avant de localiser.

Dans certains cas si la carte se trouve aux extrémités du grand côté il peut être nécessaire de couper, afin de la ramener au milieu du jeu.

Dans d'autres cas, certaines cartes proches les unes des autres rendent la localisation plus difficile, n'hésitez pas dans ce cas à

réaliser un faro. Par exemple l'as de cœur à côté de l'as de carreau peut former un grand trait qui peut se confondre avec l'as de trèfle.

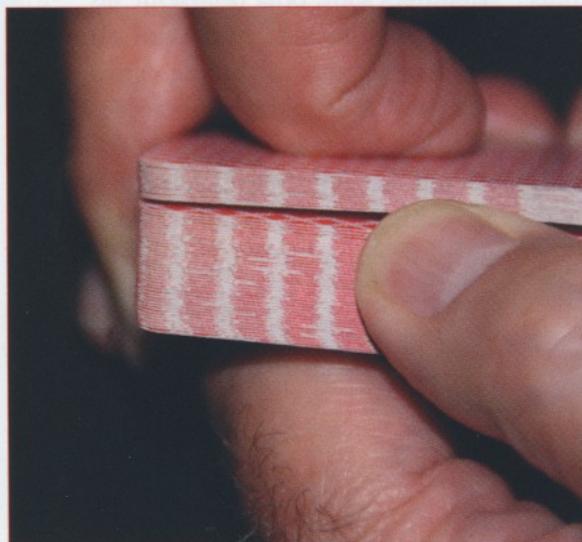
À la base je pensais pouvoir présenter une succession de cartes à la commande sur ce principe mais il ne faut pas abuser de la lecture sur la tranche. La solution que j'ai adoptée est de commencer par des cartes à la commande traditionnelles, avec un jeu en chapelet, avec une estimation, pour terminer en mélangeant réellement le jeu sans inverser la symétrie, et de terminer par une dernière carte à la commande, en utilisant le marquage.

Entre le moment où je coupe et où je révèle la carte j'exécute

souvent un mélange au pelage en conservant la carte sous ou sur le jeu selon et j'exécute une fioriture ou un changement de couleur pour la faire apparaître.

Il est possible bien évidemment avec ce repérage de forcer une carte sans avoir à regarder ni les faces, ni les dos.

Si des lecteurs ont d'autres idées, qu'ils n'hésitent pas à nous les faire partager. ■

*Éffeuillage*

TOURS DU MOIS

Carré magique 2013

par *Benoît Rosemont*

Bonjour à tous.

La fin d'année est passée trop vite, je n'ai pas eu le temps de transformer le carré magique de l'année en un jeu, ni de le commenter, je vous le livre donc « brut de décoffrage », j'espère qu'il vous intriguera tout de même.

La somme magique est 2013 bien entendu et la raison est « 1 », car Charles Barbier aura 101 ans en 2013. ■



323	349	320	351	352	318
324	328	344	345	325	347
336	331	333	332	340	341
335	337	339	338	334	330
342	346	327	326	343	329
353	322	350	321	319	348

Sur une idée originale de JEAN-CLAUDE COLLARD Un spectacle conçu par GÉRARD MATIS

12^e Festival Européen de l'illusion et des Arts Visuels

1^{er} et 2 Février 2013 à 20h30
THÉÂTRE DU VÉSINET
Réservations au 01 30 15 66 00 ou sur www.vesinet.org
www.festivaleuropeenillusion.com

Présenté par **ÉRIC LEBLON**

HUGUES PROTAT
JÉRÔME MURAT
PETIT MONSIEUR
ACRO BIKE
DRESSING FLASH
PARENTHÈSE CUBIQUE

Organisé par le Rotary-club du Vésinet avec la participation du club de Houilles-Bezons-Sartrouville et des clubs amis.

Au profit de la Bibliothèque Sonore des Boucles de Seine au Vésinet et pour l'éradication de la polio dans le monde.

12^e Festival Européen de l'illusion et des Arts Visuels
Vendredi 1^{er} et Samedi 2 février 2013 à 20h30

Coupon à compléter et à retourner dans une enveloppe timbrée avec votre règlement par chèque à l'ordre et à l'adresse indiquées.

Cachet du club participant

12^e Festival Européen de l'illusion et des Arts Visuels
Vendredi 1^{er} et samedi 2 février 2013 à 20h30 au Théâtre du Vésinet

ÉRIC LEBLON

PETIT MONSIEUR
Les élucubrations d'un acrobate

ACRO BIKE
Les fous du vélo

DRESSING FLASH
Magic Quick Change

JÉRÔME MURAT
Deux têtes pour un seul homme

HUGUES PROTAT
Les bouteilles en délire

PARENTHÈSE CUBIQUE
Mystère Cube

Pour réserver, retournez le coupon d-dessous avec votre règlement par chèque dans une enveloppe timbrée à l'ordre et l'adresse indiquées.

Coupon à compléter et à retourner avec votre règlement par chèque à l'ordre de L'ACAL à l'adresse suivante :

THÉÂTRE DU VÉSINET
59 Boulevard Carnot
78110 LE VÉSINET

Vendredi 1 février 2013 (1) Samedi 2 février 2013 (1)

Tarif Adulte : (2) x 35 € = € | Tarif Enfant (-12 ans) : (2) x 25 € = €

(1) Cocher la case correspondante (2) Indiquer le nombre de réservations

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Les billets sont adressés directement au domicile avant le 20 janvier 2013 ou à retirer à l'accueil du théâtre ensuite.

LE COIN DES COLLECTIONNEURS

L'homme masqué

par Jacques Voignier

Collection Jacques Voignier

Il s'agit de José-Antenor de Gago, né au Pérou, le 15 février 1851. Il se faisait appeler : « L'homme masqué » ou « Marquis d'Orighuela ». Exceptionnel manipulateur de cartes, de cigares et de pièces de monnaie, nous dit Clément de Lion qui l'a bien connu à Nice. De Gago avait épousé Zirka, son élève vingt-six ans plus jeune. Zirka, surnommée la « Reine des cigarettes » eut son heure de gloire au Casino de Paris en 1905 avec un extraordinaire numéro de production de cigarettes, de fioritures de cartes et de pétales de fleurs qu'elle distribuait aux dames.



Devenue subitement aveugle, elle devait décéder cinq ans plus tard, à l'âge de trente-trois ans !

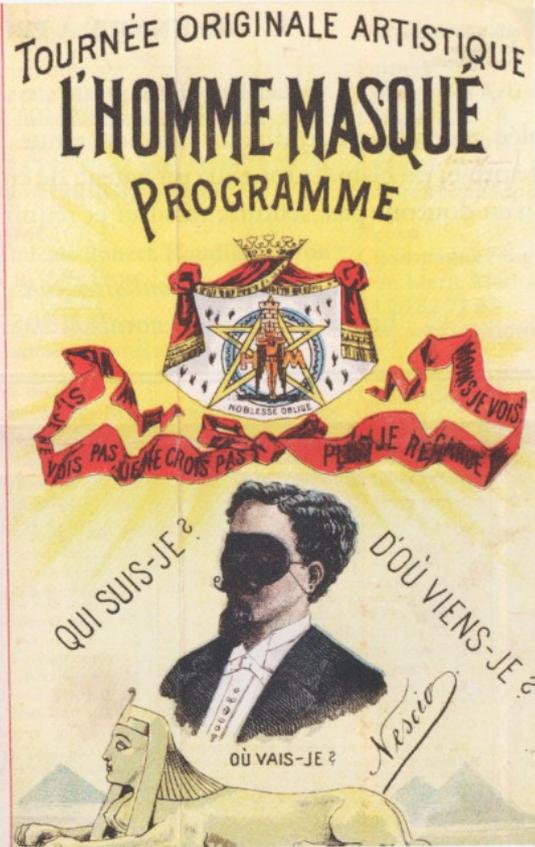
José-Antenor de Gago dit « L'homme masqué » est certainement l'une des énigmes les plus troublantes de l'histoire de la magie. Après la disparition de Zirka en 1910, on perd définitivement sa trace. Polyglotte, aventurier et artiste hors pair, on ne connaît pas la date de sa mort. Certains ont affirmé qu'il était devenu tricheur professionnel opérant sur les tapis verts des casinos, mais que cette histoire se serait mal terminée... ■

TERÉZVÁROSI KASZINÓ, ANDRÁSSY-ÚT 39.

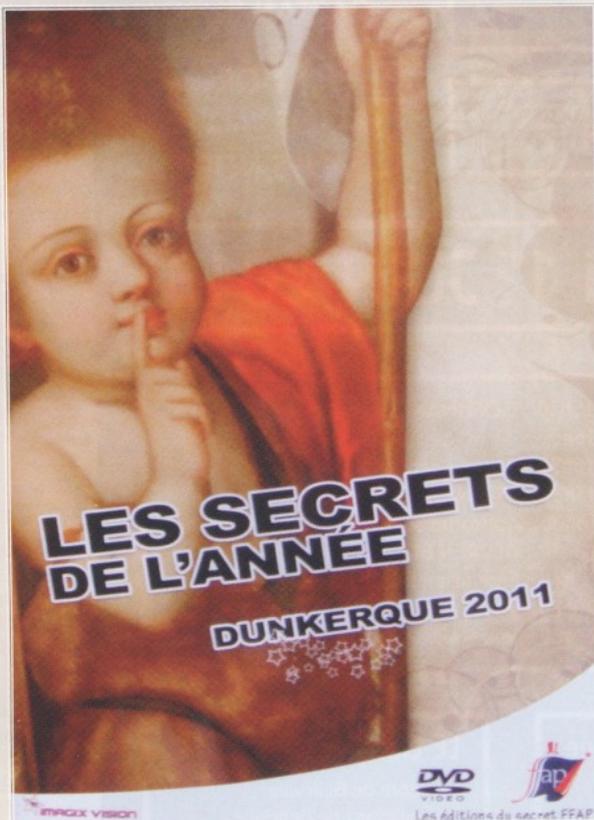
<p style="text-align: center;">Ma esti 1/2 8 óraker L'HOMME MASQUÉ nagy csoda-előadása.</p> <p style="text-align: center;">MŰSOR: I. rész.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Zene. 2. L'HOMME MASQUÉ bemutatása. <small>(Egy új szerzemény poetikus felvezetésében a művész bemutatja a kétszempől alkotásának okát és egészen új műfajának magyarizálását.)</small> 3. Egy galáns indiszkrétció. 4. A hét erény példája. 5. A kis tündér mint kertész. 6. Egy Omelette a nadrágon. 7. Az utazó foulardok. 8. Egy szávadégyi festőde. <p style="text-align: center;">— Szünet —</p> <p style="text-align: center;">II. rész.</p> <ol style="list-style-type: none"> 9. Zene. 10. Saját szerzeményű poetikus előadás a formáról. 11. Nagy mimikus jelenet (eredeti) <small>(L'Homme Masqué en scène avec ses créations mimiques.)</small> 12. Nagy séta a teremben. 13. Liliput az ujjakban. 14. Kártyák szerpentin táncza. 15. Egy megjavított ügytelenség. 16. Az olvadó fém. 17. A tűmülen postó. 18. Tű és célna nélküli varrás. <p><small>NB. A műsor esetleges megváltoztatása fentartva. Mindenamú felvilágosítással, különösen magán-estélyek végett L'homme masqué kezelő titkára Fischl Ágoston ur (terézvárosi Kaszinó Andrássy út 39) szolgái. Értekezései ugyanezt naponta 11-1/2 óráig.</small></p>	<p style="text-align: center;">Heute Abends 1/2 8 Uhr Brillante Wunder-Soirée von L'HOMME MASQUÉ.</p> <p style="text-align: center;">PROGRAMM: I. Teil.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Musik-Pièce. 2. Auftreten des HOMME MASQUÉ. <small>(Selbstverfasster poetische Ansprache an das Publikum über den Grund seines Erscheinens und Erklärung seines verblüffend neuen Kunstganges.)</small> 3. Eine galante Indiscretion. 4. Der Stab der sieben Tugenden. 5. Die kleine Fee als Gärtnerin. 6. Eine Omelette auf den Beinkleidern. 7. Die reisenden Foulards. 8. Eine Färberci fin de siècle. <p style="text-align: center;">— Pause —</p> <p style="text-align: center;">II. Teil.</p> <ol style="list-style-type: none"> 9. Musik-Pièce. 10. Selbstverfasster poetischer Vortrag über die Form. 11. Grosse mimische Scene (Original). <small>(L'Homme Masqué in seinen unachahmbaren Leistungen.)</small> 12. Grosse Promenade im Saal. 13. Liliput in den Fingern. 14. Serpentin-Tanz der Karten. 15. Eine reparirte Ungeschicklichkeit. 16. Das schmelzende Metall. 17. Das undichte Tuch. 18. Die Kunst zu nähren ohne Nadel u. Zwirn. <p><small>NB. Aenderungen des Programms vorbehalten. Avis! Anfragen wegen Privat-Soirées und Correspondenzen beliebe man an den Secretär und Administrator des L'Homme Masqué Herrn Aug. Fischl, (Terészvárosi Kaszinó Andrássy-Strasse 39) zu richten. Sprechzeit daselbst täglich von 11-1/2 Uhr Vormittag.</small></p>	<p style="text-align: center;">Ce soir à 7 1/2 heures Grande Soirée Mondaine de L'HOMME MASQUÉ.</p> <p style="text-align: center;">PROGRAMME: 1^{re} Partie.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Ouverture (Piano). 2. Présentation de L'HOMME MASQUÉ. <small>(Explication poétique au Public, sur les causes de son inconnu et sur le genre nouveau de ses créations artistiques pour l'auteur.)</small> 3. Une galante indiscretion. 4. La Baguette des sept Vertus. 5. La petite Fée Jardinière. 6. Une Omelette sur un pantalon. 7. Les Foulards voyageurs. 8. Une teinturerie fin de siècle. <p style="text-align: center;">— Extraete —</p> <p style="text-align: center;">II. Partie.</p> <ol style="list-style-type: none"> 9. Ouverture (Piano). 10. Dissertation poétique sur la Forme (par l'auteur). 11. Grande Scène Mimé. <small>(L'Homme Masqué dans ses créations imitatives.)</small> 12. Grande Promenade dans la salle. 13. Liliput dans les doigts. 14. Danse Serpentine des Cartes. 15. Une maladresse réparé. 16. La fonte des métaux. 17. La dilatation des Tissus. 18. L'Art de coudre sans fil et sans aiguille. <p><small>NB. On se réserve le droit de modifier ce programme.</small></p>
--	--	---

Pannonia nyomda Rombach-utca 8.

Programme non daté rédigé en trois langues (Hongrois, Allemand, Français) donné au Casino de Terézvárosi, en Hongrie (c. 1890) – [24 x 28 cm (déplié)].



Tournée originale artistique – Qui suis-je ? – D'où viens-je ? – Où vais-je ?
Chromolithographie de Léo Kemptner & C°, Hamburg, signée Nescio.



LE DVD DES SECRETS DE L'ANNÉE 2011 (DUNKERQUE) EST SORTI !

Vous pouvez le commander sur le site de la boutique FFAP (www.magie-ffap.com).

Mais vous pouvez être dans les suivants ! Il suffira de venir montrer une trouvaille, manip, idée personnelle lors des sessions des secrets de l'année au prochain congrès à Saint-Étienne.

Pour toute précision vous pouvez contacter Prozax (Laurent Guez) : guezlaurent@aol.com

COMMUNIQUÉ À PROPOS DE LA FISM EUROPE

L'assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue le dimanche 17 février au siège de la fédération a décidé d'annuler le projet de Fism Europe sur un bateau de croisière. Elle s'emploie depuis à préparer un nouveau projet qui saura, n'en doutons pas, séduire, rassurer et réunir tous les amoureux de la magie.

Si vous souhaitez consulter le communiqué officiel :
https://dl.dropbox.com/u/12057492/COMMUNIQUE_FFAP.pdf



The Metropolitan Museum of Art, Rogers Fund, 1960 (60.30). Image © The Metropolitan Museum of Art

THE JEAN MERLIN MAGIC HISTORY DAY

LE COLLECTOIRE
 JEAN MERLIN
 DOMINIQUE
 DUVIVIER
 YANN FRISCH
 RAPHAEL
 NAVARRO
 GAETAN BLOOM
 PASCAL
 MORCHAIN
 CARLOS VAQUERA
 JAMES HODGES

LA MISDIRECTION

6^{ème} édition samedi 1^{er} JUIN 2013

LE PROGRAMME

9h30 - 10h00 : Accueil des participants	14h20 - 15h30 : GOSMAN par D. Duvivier
10h00 - 10h20 : Introduction par Le Collectoire	15h30 - 16h00 : "Point de vue" par G. Bloom
10h20 - 11h30 : SLYDINI par J. Merlin	16h00 - 16h30 : Pause / vente / discussion
11h30 - 12h30 : Compagnie 14:20 Yann Frisch et Raphael Navarro	16h30 - 17h30 : ASCANIO par C. Vaquera
12h30 - 14h00 : Pause Repas	17h30 - 18h00 : Approche scientifique par P. Morchain
14h00 - 14h20 : Historique par P. Taillefer	18h00 - 18h30 : DERREN BROWN par C. De Piante
	18h30 - 18h45 : Conclusion par Le Collectoire
	18h45 - 20h30 : Pause Repas
	20h30 - 23h00 : Talk Show avec James HODGES

LE TARIF

70 euros la journée

- Règlement par chèque à l'ordre du Collectoire, adressé à :
 Gérard Souchet, 10 rue Nadault de Buffon, 35000 RENNES
 - Paiement en ligne via Paypal sur : www.collectoire.fr

LE LIEU

Le Zèbre de Belleville
 63 boulevard de Belleville
 75011 Paris. (Métro Belleville)

LES AMICALES

- Amiens**
« Les Magiciens d'Abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
- Angers**
Amicale Robert-Houdin d'Angers
Florian Longépé
06 11 49 85 74
florianlongepe@hotmail.fr
- Angoulême**
Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr
troisième vendredi de chaque mois
- Aubagne**
Club des Magiciens du Pays d'Aubagne
Misdirection
Frédéric Badie (Frédéric Katras)
06 68 68 53 05
frederic.katras@gmail.com
latribunemagique.blogspot.fr
quatrième vendredi de chaque mois à 19h30
- Avignon**
Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 – 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net
- Besançon**
Cercle Magique Comtois
Emmanuel Courvoisier
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@laposte.net
- Blois**
Cercle des Magiciens Blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr
- César H** (conseil fédéral)
Martine Delville
02 54 46 48 60
martinedelville@aol.com
troisième vendredi de chaque mois 20h30
- Bordeaux** (conseil fédéral)
Cercle Magique Aquitain
Serge Arriaillh
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
- Bourges**
Cercle Magique de Bourges
Guy Cochet
02 48 25 32 97
closderougemont@hotmail.fr
- Bretagne** (conseil fédéral)
Cercle Magie de Bretagne
Vincent Delourmel
02 99 33 74 15 – 06 17 64 37 72
vincentdelourmel@club-internet.fr
- Calais**
Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com
deuxième mardi de chaque mois 19h30
- Châteauroux**
Cercle Magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
02 54 21 15 78
jean-paul.corneau@orange.fr
- Clermont-Ferrand**
Ass. Des Magiciens du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr
- Dijon**
Cercle R-Houdin des Magiciens de Bourgogne
Jean-Noël Carrere
09 62 30 53 37 – 06 11 95 11 99
cjeannono@orange.fr
www.escargotmagique.com
premier jeudi de chaque mois
- Flandre**
Magie en Flandre (conseil fédéral)
Joël Hennessy
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com
dates de réunions sur le site
- Grenoble**
Amicale Robert Houdin de Grenoble
Club Gimmick
Joseph Maldera
04 76 08 43 36 – 06 14 40 36 16
jo.maldera@wanadoo.fr
premier mercredi de chaque mois
- Haute-Savoie**
Club des Magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 – 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
- Le Puy**
Amicale des Magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@yahoo.fr
- Lille** (conseil fédéral)
Nord Magic Club
Fernand Coucke
03 20 72 23 37
fernand.coucke@wanadoo.fr
- L'Éventail**
Pascal Fournier
03 20 41 07 29 – 06 11 96 58 59
paskall2003@gmail.com
- Limoges**
Cercle Robert-Houdin du Limousin
Pascal Becette
05 55 32 42 09 – 06 82 38 85 89
pascal.christine87@orange.fr
sites.google.com/site/crhl87/
deuxième samedi de chaque mois à 15h00
- Loire**
Amicale des Magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr
- Lorient** (conseil fédéral)
Amicale des magiciens du bout du monde
Xavier Belmont
02 98 32 12 48 – 06 80 91 21 22
x.belmont@free.fr
- Lorraine**
Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Dominique Heissat
03 83 20 80 37 – 06 11 96 79 24
domheissat@gmail.com
- Lyon**
Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean Yves Prost
04 78 28 62 20
jyprost@club-internet.fr
quatrième mardi de chaque mois
- Marseille**
Cercle des Magiciens de Provence
Jean-Pierre Emery
06 35 13 85 94
jpemery@free.fr
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com
deuxième vendredi de chaque mois
- Montpellier**
Club R-Houdin Languedoc Roussillon
Eric Riol
04 67 63 15 18 – 06 08 24 97 26
speeder901@hotmail.com
- Nevers**
Cercle Magique Nivernais
Bernard Bornet
06 08 42 09 84
m.antheor@wanadoo.fr
- Nice**
Magica
Gérald Mainart
04 83 50 38 32 – 06 16 45 96 82
gerald.mainart@numericable.fr
www.magica06.com
deuxième lundi de chaque mois
- Nîmes**
Les Magiciens du Languedoc
Bernard Manches
04 66 70 20 03 – 06 71 50 07 28
bernard.cactus@orange.fr
- Normandie**
Cercle Magique R-Houdin de Normandie
Jean-Claude Godin
06 60 82 76 75
phargoli.jean-claude@noos.fr
- Ordre Européen des Mentalistes**
Claude Gilson
02 38 92 72 55 – 06 08 74 95 95
claude.dgilson@wanadoo.fr
- Paris** (conseil fédéral)
Cercle Magique de Paris
Richard Mertens
01 43 66 24 14 – 06 41 81 00 75
mertens_richard@yahoo.fr
- Perpignan**
Cénacle Magique du Roussillon
Jean Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjx@free.fr
*deuxième lundi de chaque mois pour le C.U.
quatrième lundi de chaque mois pour la scène*
- Picardie**
Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com
- dates de réunions sur le site*
- Poitiers**
Collège des Artistes Magiciens du Poitou
Jacques Niogret
05 49 01 70 61
niogret@wanadoo.fr
- Reims**
Champagne Magic Club
Jean Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
- Romans**
Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
04 75 02 79 76
jimspely@club-internet.fr
- Saint Dizier**
Trimu Club Saint Dizier
Jean Marie Mellinger
03 25 05 29 14
jm.mellinger@wanadoo.fr
troisième samedi de chaque mois à 17h00
- Seine et Marne**
Cercle Magique de Seine et Marne
Stéphane Gomez
06.23.64.85.97
magie77@gmx.fr – magie77.fr
troisième vendredi de chaque mois
- Strasbourg**
Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace
Guy Hedelin
03 88 32 66 76
guy.hedelin@free.fr
- Toulouse**
Toulouse Magic Club Amicale Llorens
Maxime Debaugny
06 22 41 41 00
info@mark-enzo.com
- Tours**
Groupe Régional des Magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr
- Troyes**
Académie Magique de Troyes
Fred Erikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com
- Var**
Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com
premier mardi de chaque mois
- Les Partenaires**
CIFI
Jean-Claude Eude
01 42 35 05 99 – 06 79 17 14 36
eude.jean-claude@wanadoo.fr
www.cipi-magie.com
- Les Magiciens du Cœur**
Alain Echardour
01 34 86 11 99 – 06 09 03 80 29
alain.cognito@wanadoo.fr



Cotisations 2013

Formules disponibles

- Membre d'une association adhérente FFAP : **48 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 32 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une association adhérente FFAP) : **33 €**
- Non membre d'une association adhérente FFAP : **83 €**
- Moins de 25 ans, non membre d'une association adhérente FFAP : **43 €**

Important :

- *supplément de 12 € pour les retardataires à compter du 28 février 2013.*
- *Si vous êtes déjà membre d'une association adhérente à la fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre président local.*

Règlement

- Votre chèque doit être libellé au nom de la FFAP et adressé à Marc Louat.
- Par l'intermédiaire du site internet de la FFAP par carte bancaire ou compte Paypal. Voir à l'adresse : www.magie-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341
BIC / SWIFT : SOGEFRPP

Bureau FFAP

Président

Serge Odin
128, rue de la Richelandière
« L'As de Cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
serge.odin@magie-ffap.com

Vice-Présidents

Frank Debouck
28, av. Guy de Collongue
69130 Écully
06 38 83 52 01
vicepresident@magie-ffap.com

Thierry Schanen
46, rue J.H. Dunant
94350 Villiers-sur-Marne
06 81 86 80 29
equipedefrance@magie-ffap.com

Secrétaire Général

Frédéric Denis
6, rue de Fontenoy
54200 Villey St-Tienne
06 62 39 85 67
secretaire.general@magie-ffap.com

Secrétaire chargé de la communication

Stéphane Cabannes
150, rue du Mas des Theils
16600 Ruelle-sur-Touvre
06 12 68 21 10
communication@magie-ffap.com

Trésorier

Philippe Dinot
468, rue Anatole France
60230 Chambly
06 77 42 91 70
01 39 37 02 07
philippe.dinot@sfr.fr

Trésorier adjoint

Marc Louat
Resp. adhésions, cotisations
27, allée des Acacias
42152 L'Horme
06 08 94 54 09
marc.louat@wanadoo.fr

Directeur de la Revue

Armand Porcell
4, place de l'Église
13109 Simiane Collongue
06 75 42 35 91
directeurdelarevue@orange.fr

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE F.F.A.P.

Saint-Étienne ²⁰¹³

SAINT-ÉTIENNE
CENTRE DE CONGRÈS

3-4-5-6 Octobre
Centre de Congrès

Les frères
Chaix



FISM
OFFICIAL MEMBER

47^{ème}

Congrès Français
de l'illusion

Championnat de France de Magie FFAP

3-4-5-6 Octobre

fap
Fédération Française
des Artistes
Prestidigitateurs

The Great Kaplan



Alana 5 hands



Grand gala



The Great Kaplan : numéro comique et conférence de scène

Les frères Chaix : un numéro qui décolle

Alana : la femme aux cinq mains

www.facebook.com/congresffap2013

<http://facebook.com/congresffap>



Site du congrès : www.congresffap2013.com

TOURNÉE ORIGINALE ARTISTIQUE
L'HOMME MASQUÉ
PROGRAMME

